

#### **Objectifs**

Création, par la réhabilitation de deux bâtiments du  $XIX^e$  siècle, d'un pôle culturel des sciences, de lieux de visite, de découverte et d'apprentissage de la production des savoirs scientifiques au travers des collections de l'université de Strasbourg.

#### Localisation

Campus Historique

#### Affectataire des locaux

Université de Strasbourg

#### Utilisateur des locaux

Université de Strasbourg et Ville de Strasbourg

#### Stratégie du programme

L'université de Strasbourg possède de nombreuses collections significatives: anatomie normale et pathologique, archéologie, botanique, égyptologie, ethnologie, gypsothèque, herbier, lithothèque, minéralogie, paléontologie, zoologie, instruments d'astronomie, instruments de physique, instruments de sismologie, instruments de magnétisme terrestre, instruments de médecine. Certaines de ces collections sont partagées avec la Ville de Strasbourg, qui est pleinement associée au projet.

Ces collections sont irrémédiablement liées à l'histoire particulière de l'université. Si pour certaines, leur origine remonte au XVIIe et XVIIIe siècle, l'histoire de ces collections et des lieux qui les abritent reste profondément marquée par un passé récent avec l'établissement de la Kaiser Wilhelm Universität entre 1873 et 1919 lorsque les Allemands annexèrent l'Alsace-Moselle après la défaite française de 1871. Cet héritage français et allemand confère aux collections de l'université de Strasbourg une richesse et une particularité qui les démarquent des autres universités françaises, voire européennes.

En outre, les musées et collections universitaires sont dépositaires d'un patrimoine matériel et immatériel important, témoin de l'histoire de l'Université. Ils attestent donc des savoirs et des connaissances qui ont contribué au développement de l'identité intellectuelle et culturelle de l'Université de Strasbourg. En ce sens, ils constituent un élément clé d'une part pour offrir des outils pédagogiques d'apprentissage de la science à différents niveaux de formations non seulement universitaire, mais également primaire et secondaire et, d'autre part, pour investir le champ culturel, pensé comme une ouverture pour rétablir le dialogue avec la Cité.

Une réflexion large est engagée depuis de nombreuses années au sein des trois universités de Strasbourg, sur les méthodes et les usages qui doivent accompagner la sauvegarde de ce patrimoine. En même temps qu'une démarche de fond pour inventorier, préserver et gérer les collections scientifiques, différentes actions de valorisation et de médiation scientifiques ont été développées plaçant l'université de Strasbourg comme tête de réseaux à l'échelle nationale, mais également européenne et internationale (membre de l'AMCSTI, d'ICOM-UMAC, ECSITE, UNIVERSEUM, CASE).

La réunification des trois universités associée à l'Opération Campus offre une opportunité unique pour mettre en place une politique ambitieuse qui réponde aux attentes en termes de gestion, d'utilisation et de mise en public de ses collections. Elle doit croiser, en même temps qu'elle les accompagne, les missions premières de l'université de production et de transmission de la connaissance.

La mise en place d'un pôle culturel des sciences au sein des instituts de zoologie et de géologie de Strasbourg s'inscrit dans un triple objectif:

- 1. Rendre accessible la science à un large public, développer une meilleure connaissance des sciences, de ses acteurs, de ses pratiques, de ses enjeux et de ses modes de légitimation, pour resserrer les liens entre le public et la recherche et permettre un débat éclairé sur les enjeux sociétaux autour du développement de la connaissance scientifique. Une approche familière des sciences sur le territoire régional.
- 2. Faire connaître, découvrir, valoriser et préserver des collections et un patrimoine scientifique exceptionnel, point d'entrée unique pour appréhender les modes de production des savoirs scientifiques au sein de l'université, mais aussi pour développer le dialogue entre la Science et la société en renforçant les liens entre les acteurs et le public, ou encore pour soutenir une formation scientifique originale et de qualité dans des cursus universitaires diversifiés.
- 3. Familiariser, informer et former aux pratiques actuelles de « la science en train de se faire » en proposant pour un public d'adolescents et d'adultes des ateliers, des rencontres-débats et des stages de laboratoire, afin de permettre de progresser sur le front des connaissances.

#### Ces objectifs s'appuient:

- sur une dynamique à l'échelle européenne portée par les recommandations faites aux universités sur la nécessaire sauvegarde et mise en public de leurs collections et musées par le Conseil de l'Europe;
- sur la richesse et la valeur patrimoniales des collections reconnue à l'échelle nationale et internationale qui continuent de vivre par des relations fortes avec les laboratoires de recherche et ont parfois besoin de connaître l'histoire de la découverte ou d'analyser des échantillons anciens (par exemple en génétique);
- sur un besoin récurrent d'ouverture et de développement d'un dialogue Science et Société, qui se traduit, entre autre, par le vif intérêt pour ces thématiques et ces collections auprès d'un public large;
- → sur un travail de formation en culture scientifique entrepris en collaboration avec des formateurs de l'IUFM d'Alsace et des enseignants-chercheurs de l'Institut de recherche sur les sciences et la technologie de l'ULP.
- enfin, sur l'ingénierie culturelle développée au sein de l'université Louis Pasteur au cours des dix dernières années en matière de diffusion de la culture scientifique et technique, et portée aujourd'hui par le Jardin des Sciences.

on my mac

L'université de Strasbourg doit donc offrir de nouveaux espaces d'exposition, de rencontre et de formation. Ces espaces viennent en complément de ceux actuellement accessibles au sein du Musée zoologique et du Musée de minéralogie, mais également des autres institutions muséales ouvertes au public à l'université. Ces espaces doivent permettre d'exposer d'autres collections et objets patrimoniaux de l'université de Strasbourg. Ainsi l'accent sera mis sur les collections d'instruments scientifiques, l'herbier, les collections de paléontologie mais également sur les collections d'ethnologie, d'archéologie (en particulier les moulages) et d'égyptologie.

Ces espaces d'exposition bénéficieront de la proximité des réserves dans les deux bâtiments. Celles-ci seront aménagées, autant que faire se peut, avec l'objectif d'être des espaces visitables et de travail, impliquant ainsi les différents publics dans une dynamique globale. Enfin, ce regroupement au sein d'espaces rapprochés pour l'ensemble des collections est la garantie d'une meilleure efficacité de la politique de préservation et de valorisation engagée.

La proximité immédiate avec la Maison des arts et des sciences va, d'une part, générer une synergie et une facilité de communication et d'autre part, permettre la création d'expositions temporaires thématiques ou spécifiques qui vont générer des attraits forts auprès du grand public.Un lieu de recherche active

Une grande partie de ces collections sont toujours le support d'une activité de recherche. Notre ambition est de pouvoir encourager et développer une recherche d'excellence s'appuyant sur l'ensemble des collections dans le domaine des sciences et des sciences humaines. En outre, pour les sciences de la vie une attention particulière sera portée sur l'exploitation des collections dans le domaine de la biodiversité et de la biologie moléculaire associée à l'évolution, thématiques de recherche particulièrement d'actualité avec l'augmentation croissante du nombre d'espèces en voie de disparition.

#### Des lieux de formation, d'information et d'apprentissage

En plus de la recherche, il est important de maintenir les collections dans une dynamique d'enseignement inscrite dans divers cursus de formation de l'université en science et sciences humaines. Des ateliers pédagogiques et diverses structures d'animation seront mis en œuvre pour familiariser le jeune public avec la découverte de la science.

#### Une cohérence avec les structures existantes

L'ouverture de ces collections non seulement au public mais également aux jeunes collégiens, s'inscrit dans la continuité des animations scientifiques du vaisseau financés par le Conseil général du Bas-Rhin et localisé à moins de 1 km, sur la même ligne de tramway. Un protocole d'accord, récemment signé, concrétise cette cohérence de développement entre l'université de Strasbourg et les collectivités locales. De plus, la présence de la nouvelle médiathèque Malraux dans la même proximité, permets aux enseignants et au public d'aborder la connaissance et les savoirs sous toutes ses formes et pour tous les âges.

#### Les moyens

Des collections pour découvrir, questionner, comprendre les pratiques de recherche scientifique et d'enseignement des sciences

Les choix muséaux entendent mêler deux approches, l'une reposant sur une fonction dite de délectation, qui valorise l'objet pour son intérêt esthétique, et l'autre assumant une fonction pédagogique.

Les collections patrimoniales exposées s'articuleront autour de 5 thématiques fortes: Sciences de la terre et de l'univers, Sciences de la nature, Sciences médicales et de la santé, Science du vivant et de la botanique, Sciences humaines et sociales. Ces thématiques s'articuleront autour de différents espaces d'animation et de travail:

Espaces de recherche: Aménagés pour l'Herbier, la biodiversité, l'entomologie, la paléontologie et l'ethnologie, ils seront intégrés dans le parcours de visite. Le visiteur pourra alors observer des scientifiques dans leur pratique de recherche et interagir avec eux lors des visites guidées.

Espaces de rencontre: Des espaces de rencontres régulières avec des acteurs de la recherche dans différents domaines doivent compléter l'échange et ouvrir le dialogue avec le public. Ces rencontres doivent trouver des modes d'expression variés allant de l'apprentissage au débat en passant par la médiation culturelle: conférence, cafés scientifiques, forum hybride, film, théâtre, concerts.

Espaces d'ateliers pour s'immerger dans les pratiques de recherche actuelles, expérimenter les sciences et mieux les comprendre: Le principe des stages en laboratoire consiste en l'aménagement d'espaces en laboratoires (paillasse, équipement scientifique, matériel d'observation, ordinateurs) dans lesquels il sera proposé à des adolescents ou un public adulte de faire l'apprentissage de la recherche. Il s'agit pour les stagiaires de discerner ce qui relève d'un jugement ou d'un fait scientifique, ce qui relève de l'émotion ou de l'argumentation, d'apprendre la réflexion critique en science. Pour les élèves du secondaire il s'agit de donner le

goût des sciences en mettant en pratique « professionnelle » les savoirs enseignés dans le cadre de leur programme scolaire. Parmi le public adulte, une attention particulière sera portée aux personnes souffrant d'un handicap et aux associations de malades. Il s'agit alors de travailler sur des thématiques permettant de mieux comprendre leur pathologie ou handicap et favoriser ainsi le dialogue patients/ médecins/chercheurs.

#### Un centre de ressources

Ce centre de documentation et de ressources sera installé dans le bâtiment et sera composé d'une salle de consultation pour le public, d'une salle pour les chercheurs et de dispositifs interactifs et multimédias de consultation des bases de données des inventaires, des revues scientifiques et patrimoniales et de musées, des ouvrages généraux et spécialisés.

Des réserves : Aucun projet muséal fondé sur des collections ne peut être pensé sans l'aménagement de réserves capables d'accueillir les collections et patrimoine scientifique exposés et offrant des conditions de stockage garantissant leur préservation et leur accessibilité. Le travail d'inventaire et de numérisation entrepris au sein de l'université pour les différentes collections garantie par ailleurs la construction d'une base de gestion muséale condition nécessaire pour assurer une bonne gestion des œuvres et leur accessibilité.

#### Faisabilité: des espaces disponibles.

Les aménagements se feront dans deux bâtiments historiques (Instituts de Géologie et de Zoologie) qui sont des constructions saines, abritant déjà certaines collections (zoologie, paléontologie, minéralogie), mais qui nécessitent une très forte mise aux normes et des travaux important d'accessibilité. Les aménagements projetés auront pour objectifs de conserver au maximum, l'esprit et le caractère de ces bâtiments.

La mise en valeur de ces collections dans des bâtiments qui ont une identité forte, une grande visibilité au sein de la ville et du campus central, sera un atout de lisibilité et d'attractivité. L'ensemble sera renforcé par l'existence de la Maison des Arts et des Sciences entre les deux bâtiments.





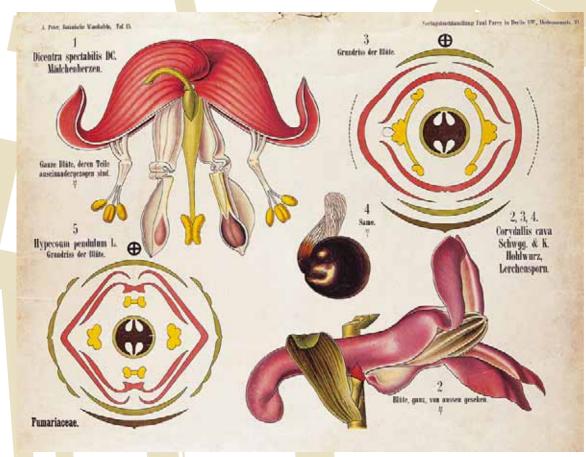


planche d'enseignement peinte de l'époque allemande

#### Machine Aspects techniques

La faisabilité technique de l'opération a été réalisée par les services de la Division du Patrimoine Immobilier de l'université de Strasbourg en particulier sur les questions de sécurité. Brièvement, l'ensemble des circuits électriques sont à reprendre, de nombreuses séparations incendie et alarme doivent être installées, les sorties et évacuations d'urgence sont à repenser, enfin l'accessibilité des personnes à mobilité réduite doit être mise en œuvre. Une partie du couvert a été rénovée en 2008 (85K euros), la seconde tranche sera réalisée en 2009.

Les possibilités de réaménagement des locaux sont assez restreintes (forte hauteur sous plafond, murs porteurs), mais donne un esprit et un caractère propice à la mise en valeur de collections ou du patrimoine.

SHON actuelle: 9000 m² pas de modification de la surface totale.

#### Coût financier

Mise en sécurité et restructuration 18M d'euros TTC (coût complet)

#### Equipement

Université et Ville de Strasbourg, de très nombreux équipements sont déjà présents. Des aides auprès de fonds européens ou des appels à donation à la Fondation partenariale de l'université de Strasbourg seront entrepris.

#### Fonctionnement

Sera assuré par une convention entre l'université et la Ville, la billetterie générant des recettes annexes qui contribueront à la diminution des contributions des financeurs.

#### Eligibilité au PPP

Oui on my mac

#### Disponibilité des locaux actuels

Immédiate, si libération des locaux par tranches.



## projet pédagogique **Maison des Arts** et des Sciences

#### **Objectifs**

Création d'un lieu de croisement pour les expositions tem-poraires scientifiques ou artistiques, d'un espace pour le planétarium et d'un lieu de convivialité et de restauration de qualité.

#### Localisation

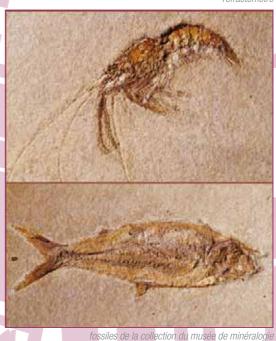
#### Affectataire des locaux

#### Utilisateur des locaux



refractomètre







#### Stratégie du programme

La mission culture scientifique et technique (MCST), créée en 1998, a pour objet de fédérer l'ensemble des actions de culture scientifique et technique auxquelles participent les différentes composantes de l'Université de Strasbourg. Ces missions d'animations s'engagent sur des demandes des chercheurs ou en fonction de l'actualité. Elle propose des conférences débats, animations diverses dans et hors de l'université, exposition en rapport avec les sujets. Installée au cœur du jardin historique la mission a créé le jardin des sciences qui est un parcours ludique et instructif entre plusieurs sites de proximités ou sont exposés des approches diverses de la science. Ainsi dans un espace accessible en moins de 15 minutes se trouvent un Jardin Botanique, la grande Coupole de l'Observatoire Astronomique (avec sa lunette opérationnelle), le Musée de Sismologie et du Magnétisme Terrestre, la Galerie d'Actualités Scientifiques (sur 100 m² sont proposées des expositions temporaires), le Musée de Minéralogie et le Musée Zoologique (géré par la Ville de Strasbourg et l'Université Louis Pasteur). A 10 minutes en tram se trouve le Vaisseau, centre de Sciences géré par le Conseil Général du Bas Rhin qui s'adresse plus particulièrement aux jeunes de 5 à 15 ans. Il faudrait rajouter les facilités offertes par des salles dans des bâtiments universitaires pour y réaliser des ateliers scientifiques ou des conférences qrand public par exemple.

La MCST joue un rôle de coordonateur des activités de l'Université et en particulier de plusieurs espaces muséaux, dont le Planétarium qui est situé dans un des anciens greniers de l'observatoire avec des équipements hors d'âge et une accessibilité nulle pour les personnes à mobilité réduite. Le coût de la rénovation et de la mise aux normes de ces lieux est particulièrement élevé compte tenu de la structure ancienne de ces locaux.

Par ailleurs la MCST joue le rôle d'un CCSTI (Centre de Culture Scientifique et Technique), en liaison avec la Nef des Sciences de Mulhouse et devrait bénéficier de ce label en 2009. Soutenue par la Direction Régionale à la Recherche et la Technologie et les collectivités territoriales, la MCST déploie une intense activité en direction des publics jeunes et tout particulièrement vers les adolescents, tant les établissements scolaires que dans les Centres Sociaux et MJC.

On trouvera sur le site de la MCST plus d'informations : http://science-ouverte.u-strasbg.fr

L'Université de Strasbourg va amplifier, renforcer et diversifier les missions de la MCST en les ouvrant vers les domaines des sciences humaines dans des perspectives de dynamisation et de croisement des regards et des connaissances. Ces nouvelles missions représentent l'un des points forts de la fusion des universités, pour valoriser ces missions nous projetons de créer en un lieu central, facilement accessible au public, lisible et moderne un espace intitulé la maison des arts et des sciences. Cette maison a trois vocations :

- 1. installer le Planétarium dans des conditions qui permettent de développer des conditions de projections numérique et d'augmenter la capacité d'accueil du public.
- 2. de créer un espace d'exposition pour des présentations temporaires louées et/ou créées en rapport avec les thématiques de l'Université de Strasbourg et l'actualité.
- 3. de créer, sur le modèle des « Faculty Club » anglais, un lieu de restauration ou de réception qui permet aux différents personnels des universités de recevoir des visiteurs dans des conditions optimales de confort et de qualité.

La localisation de cette maison dans un espace vert, au cœur du campus historique implique une signature architecturale forte qui sera particulièrement suivie par les porteurs du projet.

#### Aspects techniques

La faisabilité technique et financière de l'opération a été réalisée par le cabinet de WOI conseil, sous maitrise d'ouvrage ULP

Pour le nouveau bâtiment SHON actuelle : 358m² SHON Projetée : 2000m²

#### Coût financier

Une partie des frais de fonctionnement pourra être assuré par des recettes annexes associées à l'activité musée, planétarium ainsi qu'à la redevance du restaurant.

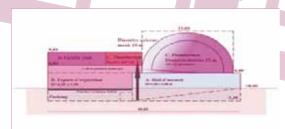
- construction 9M d'euros TTC (coût complet)
- équipement: 1,2 M (principalement l'équipement du Planétarium)
- fonctionnement : une étude financière

#### Eligibilité au PPP

Oui, si combiné à d'autres opérations de construction neuve. Une étude financière plus fine doit être réalisée pour déterminer si d'autres contrats de partenariat ne seraient pas plus pertinents.

#### Disponibilité des locaux actuels

Immédiate.



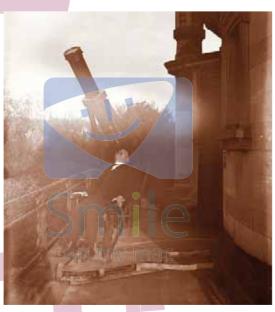
Coupe schématique de l'organisation des installations prévues



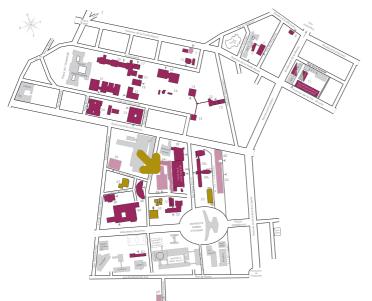
on my mac

légen Schéma de proposition d'organisation de l'espace et puverture de l'espace vert. Changer la photo de









#### **Objectifs**

Restructuration et augmentation de la capacité d'accueil et de pratique du centre sportif universitaire de l'Esplanade.

#### Localisation

Esplanade

#### Affectataire des locaux

Université de Strasbourg

#### Gestionnaire des locaux

Université de Strasbourg

#### Stratégie du programme

Le service interuniversitaire de sports (SIUAPS) préfigure depuis de longues années la mutualisation des efforts universitaires; il accueille sans distinction les étudiants de toutes origines pédagogiques, le scientifique côtoyant le juriste ou le spécialiste d'histoire médiévale. La création de l'université de Strasbourg est donc pour les responsables de ce service l'occasion d'améliorer et d'amplifier les pratiques diverses des étudiants et du personnel universitaire.

Les approches sportives sont diverses et variées; elles sont le fruit d'approches différentes, depuis le sport de haut niveau jusqu'à la pratique amateur occasionnelle. De l'étudiant de STAPS aux enfants venant découvrir judo ou escrime. Ces multiples formes de pratiques sportives sont actuellement regroupées au sein de plusieurs associations dont la localisation sur le campus n'a pas de cohérence et reflète le poids de l'histoire.

La création de l'université de Strasbourg a initié une profonde réflexion des acteurs et encadrants de ces activités. Elle a conduit au choix de mutualiser les associations et de recentrer les lieux d'accueil des étudiants. Le projet de restructuration du centre sportif a pour objet de réaménager profondément l'accueil du centre de manière à avoir un lieu unique d'accueil des étudiants, la pratique pouvant être ensuite répartie sur d'autres sites en fonction des équipements nécessaires (tennis, piscine, cheval etc.), en particulier pour les sports collectifs.

Avec ce centre sportif, la halle au sport et divers équipements sportifs municipaux situés à proximité, les étudiants des campus ville ne sont pas particulièrement défavorisés, même si les espaces nécessaires à une formation STAPS de bonne qualité sont en déficit chroniques.

La pratique du sport reflète son époque. Les demandes des étudiants sont de plus en plus diversifiées et de moins en moins cadrées en termes de planning. De plus, la venue d'étudiants étrangers est également source de propositions nouvelles et innovantes au regard des habitudes françaises. Enfin, une politique de santé du corps, favorisée par l'université de Strasbourg, implique également une pratique régulière du sport. L'ensemble de ces analyses démontrent la nécessite de modifier les installations classiques de gymnases uniquement ouverts aux sports collectifs, vers des lieux de pratiques plus individuelles et fragmentées. Ces modes de pratique seront facilités par la mise en place de services à l'étudiant comme la carte multiservice.



© CNRS / Pascal Didier

La réflexion conduite par les responsables est d'offrir plus d'espaces de pratique en autonomie pour entre autres le badminton, la danse, la musculation, etc., qui pourraient s'inscrire dans une extension mesurée du centre sportif.

Dans le cadre de la rénovation du campus (Projet Campus vert), la rénovation du stade de football, la création d'un espace de street basket, voire la mise en œuvre d'un mur d'escalade extérieur sont des éléments sportifs qui contribuent au dynamisme et à la vie d'un campus ancré dans la ville et dans son temps.

Enfin, la conception ancienne de l'isolation et de la ventilation des salles de sports sont, d'une part, fortement énergivores mais, d'autre part, n'offrent plus les conditions d'accueil des étudiants à la hauteur de la qualité souhaitée pour l'université de Strasbourg. Un effort important doit être réalisé sur le couvert et les systèmes de ventilation. Cet effort pourrait se prolonger par la mise en place de systèmes de production d'énergie photovoltaïque.

#### Maspects techniques

SHON actuelle: 5451 m<sup>2</sup> SHON projetée: 6500 m<sup>2</sup>

#### Coût financier

Restructuration 4,5M d'euros TTC (coût complet)

#### Fonctionnement

Il est déjà assuré par la dotation globale de fonctionnement de l'université de Strasbourg. Les économies générées, voire les ressources associées, permettront de focaliser le soutien financier sur les installations et l'équipement sportif.

#### Eligibilité au PPP

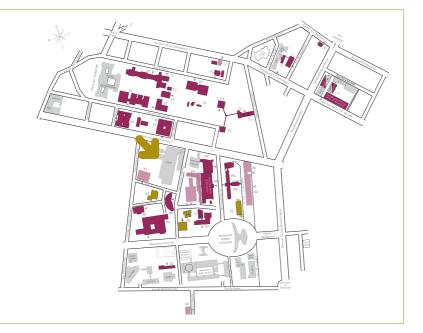
Oui, sous réserve d'association avec d'autres projets de réhabilitation.

#### Disponibilité des locaux actuels

Immédiate, sous réserve de réalisation du gros œuvre en été.



## projet pédagogique Rénovation de l'INSA



#### **Objectifs**

Restructuration, rénovation de locaux d'enseignement vétustes (années 50), travaux pratiques, plateformes techniques avec extension de ces dernières pour des laboratoires de recherche technologique (génie civil, génie climatique et génie industriel).

#### Localisation

Esplanade

#### Affectation des locaux

Institut National des Sciences Appliquées de Strasbourg (INSA)

#### Utilisateur des locaux

Institut National des Sciences Appliquées de Strasbourg pour ses formations d'ingénieurs et laboratoires de recherche

#### Stratégie du programme

L'INSA de Strasbourg, accueillant aujourd'hui plus de 1400 étudiants, occupe une position doublement stratégique au cœur du campus de l'Esplanade:

- → Stratégique par sa position géographique à l'entrée du campus qui lui confère une importance capitale comme «Bâtiment Signal»,
- → Stratégique par la formation d'ingénieurs, d'architectes et son apport pluridisciplinaire au sein du campus.

Sa position facilite par ailleurs les échanges avec les différentes composantes de l'Université.

La structure des bâtiments est saine, mais tous les locaux d'origine nécessitent de lourds travaux de rénovation portant sur :

- → le clos couver
- les parachèvements intérieurs
- → les équipements de sécurité
- > les équipements climatiques.

Sur ce dernier point en particulier, les installations de chauffage obsolètes, entrainant actuellement des surconsommations énergétiques, nécessitent une rénovation complète.

De plus, la restructuration de nombreux espaces s'impose pour tenir compte des nouvelles contraintes pédagogiques et en améliorer la fonctionnalité; simultanément, la recherche a besoin de plateformes expérimentales et souhaite pouvoir accueillir les industriels auxquels elle propose ses compétences.

Un des objectifs est d'améliorer l'attractivité de l'Ecole qui s'oriente de plus en plus vers le transnational.

Les locaux actuels se répartissent sur sept corps de bâtiments, seuls les bâtiments L et T, dont la restructuration a été très partiellement prévue dans le cadre du CPER 2007-2013, sont concernés par l'Opération Campus; les bâtiments A, C, D devront aussi être restructurés mais l'enveloppe financière nécessaire n'est pas compatible avec le budget de l'Opération Campus. Les travaux à réaliser pour l'ensemble des espaces se résument comme suit :

- → transformation complète des façades, adaptation architecturale, isolation thermique et phonique, protection solaire, occultation si nécessaire
- → redistribution fonctionnelle des locaux si nécessaire
- → adaptation éventuelle des distributions d'électricité et courants faibles
- adaptation éclairage
- →adaptation chauffage, ventilation, désenfumage
- mises aux normes systématiques, accessibilité, sécurité, incendie
- → reprise partielle ou totale des parachèvements, menuiserie, faux plafonds, revêtements sols et murs.

D'une manière générale, les travaux prévus permettront d'optimiser les dépenses de maintenance et d'exploitation.

Dans ce cadre, en particulier, une nouvelle centrale de production d'énergie, exemplaire du point de vue de l'enseignement dispensé à l'INSA, sera envisagée. Le label « Effinergie » constitue un objectif cible.

A noter également que la rénovation du bâtiment T devrait normalement s'accompagner d'une surélévation et d'une extension qui doit abriter la nouvelle chaufferie base de toute la rénovation énergétique envisagée.

Par ailleurs, cette surélévation extension est d'une importance capitale pour le fonctionnement de l'INSA. C'est en effet cette extension qui doit abriter les plateformes technologiques indispensables au développement de la recherche.

Cette surélévation extension présente également un intérêt majeur sur le plan de l'urbanisme, elle permet en effet d'améliorer l'image, actuellement désastreuse de l'INSA, par rapport au bâtiment ISIS.

#### Aspects techniques

 la faisabilité technique de l'opération a été étudiée successivement par le cabinet JSC, qui est en charge par ailleurs du dossier CPER 2007-2013 en cours, et par le programmiste MCP-Parisot.

SHON actuelle L et T: 7 455 m<sup>2</sup> SHON à rénover L et T: 6 952 m<sup>2</sup>, ainsi que 3 120 m<sup>2</sup> d'extension, soit un total de 10 072 m<sup>2</sup>.

#### Coût financier

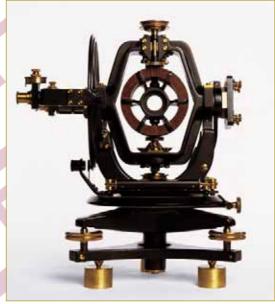
- Restructuration-rénovation-construction : 21 M€
- Équipement porté par l'INSA et soutiens spécifiques à le rechercher
- Fonctionnement sera assuré par l'INSA de Strasbourg sur ses dotations et ressources propres.

#### Eligibilité au PPP

Oui, une partie devra concerner les aspects énergétiques.

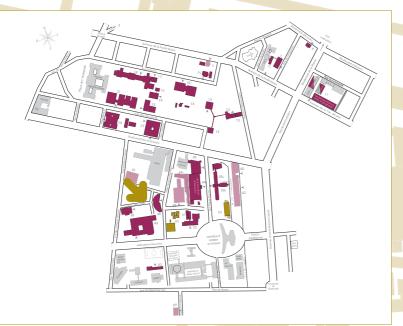
#### Disponibilité des locaux actuels

Immédiate, mais travaux de restructuration en site partiellement occupé (formations), impliquant une planification concertée avec les usagers



13





#### **Objectifs**

Extension des surfaces bâties de l'ISIS : accueil d'antennes industrielles et laboratoires sur thématiques innovantes en interface avec les instituts et laboratoires de l'Esplanade

#### Localisation

Esplanade

#### Affectataire des locaux

Université de Strasbourg

#### **Utilisateur des locaux**

Unité mixte Université-CNRS (7006) et antennes industrielles

#### Stratégie du programme

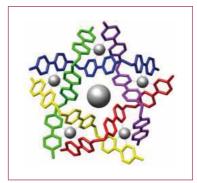
L'Institut de Science et d'Ingénierie Supramoléculaires, fruit de la volonté de son fondateur, Jean-Marie Lehn, prix Nobel de chimie en 1987, Professeur au Collège de France, membre de l'académie des sciences, est installé dans ses locaux depuis novembre 2003. En moins de cinq années d'existence, l'ISIS, unité mixte ULP-CNRS, est devenu un institut de référence, de notoriété internationale, reconnu par l'AERES comme «un centre d'excellence exceptionnel dans le domaine supramoléculaire qui devrait jouer un rôle important en entraînant d'autres parties de la chimie strasbourgeoise vers de plus hauts niveaux de qualité et de visibilité ».

Pôle international, l'ISIS s'inscrit par sa localisation géographique et son intégration dans l'exceptionnel tissu scientifique rhénan au centre de l'Europe en construction. L'ISIS accueille actuellement environ 160 personnes de 30 nationalités différentes (enseignants chercheurs, chercheurs, doctorants, post-doctorants et personnels administratifs).

L'ISIS est un institut pluridisciplinaire, à l'interface Physique-Chimie-Biologie, largement ouvert à l'international. Structuré par un nombre limité de personnels statutaires de haut niveau, dynamisé par un flux continu de doctorants et de post-docteurs de toutes nationalités, l'ISIS s'est donné pour ambition de favoriser l'éclosion de nouveaux talents tout en étant respectueux des grands anciens souhaitant poursuivre leur activité et d'attirer les meilleurs chercheurs confirmés. Ces objectifs se sont déjà concrétisés par deux chaires d'excellence accordés en 2004 au Professeur Andrew Griffiths (université de Cambridge) et en 2008 au Professeur Franck McKeon (Medical school d'Harward). L'institut compte deux membres de l'Institut Universitaire de France.

L'ISIS est un acteur fort du développement économique par la valorisation de ses inventions et par l'activité contractuelle particulièrement intense comme en témoigne l'octroi de 3 contrats ERC (European Research Council), de nombreux autres contrats européens et avec des entreprises privées. La demande d'implantation de laboratoires de recherche d'entreprise est en forte progression ainsi que la création de start-up issues des équipes de l'ISIS.

L'ensemble des équipes de l'ISIS font partie du réseau thématique de recherche avancée en chimie (RTRA), « le Centre International de Recherche aux Frontières de la Chimie » (ciFRC), dont le directeur, le Professeur Thomas Ebbesen est aussi l'actuel directeur de l'ISIS. Plateforme de compétences d'envergure mondiale, à la pointe de l'innovation, le ciRFC se distingue par une offre transdisciplinaire exceptionnelle qui recouvre l'essentiel des thèmes qui font appel à la chimie, de la recherche fondamentale aux applications



modèle Moléculaire

et leur valorisation dans divers domaines dont la santé, les nouveaux matériaux et l'environnement.

L'extension de l'ISIS s'inscrit pleinement dans la poursuite de son développement avec la triple ambition :

- → Développer des recherches d'excellence dans le secteur de la chimie moléculaire et supramoléculaire aux confins de la matière complexe (nanostructures, structures auto-organisées, information et régulation).
- → Jouer un rôle fédérateur de par son positionnement à l'interface de la chimie avec les disciplines voisines, physique et biologie toutes présentes sur le campus de l'Esplanade et par l'articulation entre la recherche fondamentale et son application en synergie avec les antennes de laboratoires industriels implantées.
- → S'inscrire dans une logique de rayonnement international par l'accueil de chercheurs de toutes nationalités.

L'extension nécessaire de 1 800 m² SU – 2200 m² SHON est estimé à un coût de l'ordre de 7,5 millions d'Euros (Pour mémoire cette surface correspond à l'amputation de surface du projet initialement soumis à l'expertise du Ministère). Nous souhaitons le soutien des Collectivités Territoriales pour cette extension, par exemple dans le cadre d'un partenariat public-privé, pour être opérationnelle en 2010.

#### **≥** Aspects techniques

La faisabilité technique de l'opération a été réalisée par le cabinet WPi Conseil, sous maitrise d'ouvrage ISIS.

SHON actuelle: 7180 m<sup>2</sup>

SHON supplémentaire projetée : 2 200 m<sup>2</sup>

#### Coût financier

Construction: 7,5M d'euros TTC (coût hors équipement des laboratoires)

Equipement : Porté par le CNRS et l'université

Fonctionnement : Sera assuré par l'activité de recherche, contrats de recherche et ressource propres

#### Eligibilité au PPP

Oui, si combiné à d'autres opérations de construction neuve.

#### Disponibilité des locaux actuels

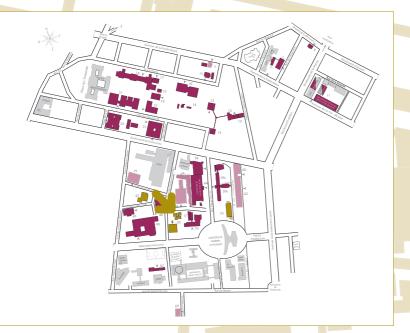
Incidence minime sur les locaux actuels





photo intérieure d'ISIS, architecte Vasconi

## projet scientifique Insectarium



#### **Objectifs**

Démolition d'une animalerie vétuste et de serres anciennes pour reconstruire un bâtiment qui accueille un insectarium, une animalerie normalisée pour les hôtes mammifères des insectes et reconfigure l'entrée de l'Institut de Biologie Moléculaire et Cellulaire (IBMC) du CNRS dans le cadre des aménagements du campus esplanade.

#### Localisation

Esplanade

#### Affectataire des locaux

#### **Utilisateur des locaux**

3 unités propre du CNRS

#### Stratégie politique du programme

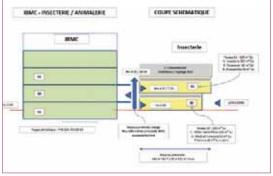
L'IBMC est situé au cœur du campus de l'esplanade, il accueille plusieurs unités propres du CNRS dans lesquelles travaillent de nombreux enseignants chercheurs (16). Les compétences scientifiques des équipes de cet institut sont tout à fait remarquables et sont de tout premier plan au niveau international. Ces compétences sont largement reconnues avec 2 chercheurs membres de l'Académie des sciences, dont son président, et 3 enseignants chercheurs membres de l'Institut Universitaire de France, de nombreux prix d'excellence ont été également obtenus. Au sein de cet institut l'UPR 9022, dirigé par le professeur JM Reichhart développe depuis de nombreuses années des recherches originales sur les mécanismes de défense contre les infections bactériennes, fongiques, virales et parasitaires chez les insectes. Les résultats obtenus sur le modèle de la mouche drosophile ont permis d'identifier des mécanismes immunitaires anciens et conservés au cours de l'évolution, et ont eu un impact important pour la compréhension des mécanismes moléculaires de l'immunité innée chez les insectes, mais aussi chez les mammifères et l'homme en particulier.

Une autre équipe de l'unité a récemment entrepris de caractériser les mécanismes de défense immunitaire antivirale chez la mouche drosophile, et a commencé à identifier des gènes impliqués dans la résistance aux virus à ARN, dont le virus de Sindbis, un arbovirus de la même famille que le Chikungunya (Alphaviridae). Ces approches nécessitent des conditions de sécurité optimales.

En outre, il y a quelques années une équipe de recherche de l'Institut a commencé à travailler sur la malaria. Ce groupe a récemment montré qu'en manipulant des gènes impliqués dans la réponse immunitaire du moustique, on pouvait le rendre complètement réfractaire au parasite et ainsi bloquer la transmission. Il faut noter que, pour des raisons de sécurité, le modèle utilisé est artificiel et implique un parasite de rongeur (Plasmodium berghei). Pour obtenir des résultats applicables dans le contexte naturel, pouvant mener à des applications en termes de prévention ou de thérapie, il sera essentiel à l'avenir de pouvoir travailler sur le couple naturel, A. gambiae et P. falciparum, impliqué dans la transmission à l'homme. Ceci nécessite de pouvoir travailler dans un environnement parfaitement sécurisé (laboratoire P3) pour protéger les chercheurs et l'environnement.

Le laboratoire d'Immunologie et Chimie thérapeutique dirigé par le Dr S. Muller (UPR 9021) est une autre unité de l'IBMC qui développe des projets scientifiques dont l'objectif général est de comprendre les fondements moléculaires et cellulaires de la réponse





moustique tigré

projet de bâtiment (coupe)

immunitaire et ses dysfonctionnements dans le but de définir de nouvelles voies thérapeutiques d'immuno-intervention ciblées dans le traitement de pathologies autoimmunes, tumorales et virales. C'est un laboratoire qui est particulièrement impliqué dans la valorisation avec actuellement plusieurs brevets en licence d'exploitation et qui héberge une start-up (Immupharma). Le laboratoire s'appuie sur des approches d'immunologie, de biologie cellulaire et moléculaire, de chimie organique et de pharmacologie, d'études structure-fonctions, de physiologie, d'expérimentation animale et d'imagerie cellulaire. Pour ces approches également, des conditions d'élevage et de maintien des animaux (souris) se doivent d'être particulièrement adaptées.

La cohabitation technique de souris et d'insectes dans un même lieu ne pose pas de problèmes sanitaires ou législatifs si les normes en vigueur sont appliquées.

La rénovation de ce lieu va également permettre de réorganiser l'accueil de l'IBMC actuellement orienté vers une rue qui va devenir piétonne dans le cadre de l'aménagement du campus (voir schéma joint). L'ouverture de cet institut vers le campus en facilité également sa lisibilité et son accessibilité non seulement pour les personnes handicapés (actuellement l'institut n'est pas accessible), mais également pour la vie quotidienne et les livraisons permettant une organisation plus optimale des personnels en charge de ces services.

#### **№** Aspect techniques

La faisabilité technique de l'opération a été réalisée par le cabinet MPC, sous maitrise d'ouvrage CNRS.

SHON actuelle: 400 m² dont 150 m² de serres végétales.

SHON projetée: 1300 m<sup>2</sup>

#### Coût financier

Travaux: 7, 5 M d'euros TTC (coût complet)

Équipement: 1, 5 M d'euros)

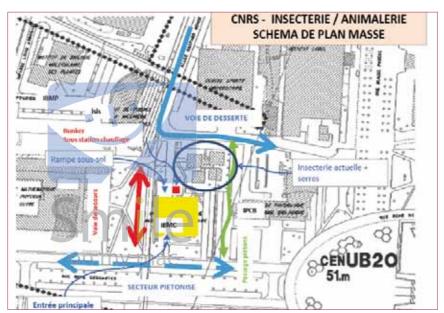
Fonctionnement : 30.000 euros par an, pris en charge par le CNRS sur les crédits de fonctionnement des unités.

#### Eligibilité au PPP

Oui, si combiné à d'autres opérations de construction neuve.

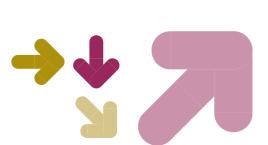
#### Disponibilité des locaux

Immédiate.



17

organisation de l'espace autour de l'insectarium



## projet scientifique G2EI: Géosciences Eau et Environnement Ingénierie

#### **Objectifs**

Ce projet permet l'identification d'un pôle d'excellence de recherche, de formation technologique et d'innovation de dimension européenne regroupant les Géosciences, les Sciences de l'eau et de l'Environnement ainsi que l'Ingénierie.

Sont concernées 2 écoles d'ingénieurs, 3 UMR CNRS-Université, le tout réparti actuellement sur 4 sites géographiques. Bien que largement reconnues au niveau international, ces activités souffrent d'une dispersion dans des locaux anciens et devenus inadaptés. Le regroupement géographique de ce pôle sur le campus d'Illkirch serait un atout majeur, notamment par le rapprochement et la synergie de 4 écoles d'ingénieurs sur un seul site (deux sont déià localisées sur le site ESBS et ENSPS).

#### Localisation

#### Affectataire des locaux

#### **Utilisateur des locaux**

#### Stratégie du programme

Dans un contexte de compétition scientifique internationale, il devient nécessaire d'identifier des pôles d'excellence pluridisciplinaires dotés d'une masse critique suffisante pour donner une visibilité européenne et accroître l'attractivité de Strasbourg et de l'Alsace.

En s'appuyant sur deux écoles d'ingénieurs complémentaires et reconnues sur leurs domaines spécifiques, il est proposé de regrouper au sein d'un même ensemble immobilier les acteurs scientifiques des domaines des sciences de la Terre, des sciences de l'Eau et de l'Environnement, des sciences des Fluides et des Solides ainsi que de l'ingénierie et des technologies associées.

#### L'École et Observatoire des Sciences de la Terre

L'École et Observatoire des Sciences de la Terre (EOST) est une UFR relevant de l'article L713-9 du code de l'éducation. L'EOST représente :

- Une école d'ingénieurs interne à l'université, reconnue par la Commission des Titres d'Ingénieurs. Le premier diplôme d'ingénieur a été délivré en 1921. La formation est organisée en 2 filières : (1) géophysique appliquée à l'exploration - production des ressources énergétiques et minérales; (2) géophysique appliquée aux études de proche surface dans le contexte de la géotechnique, de l'environnement et des risques naturels.
- → Un observatoire des sciences de l'univers (OSU), sous

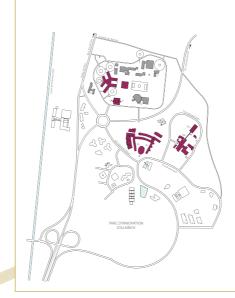
tutelle du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche et de l'Institut National des Sciences de l'Univers. Les tâches d'observation labellisées de l'EOST relèvent de la géophysique fondamentale, avec des contributions fortes aux réseaux d'observation mondiaux, et du suivi de l'environnement avec l'observatoire hydrogéochimique de l'environnement. Rappelons que le Bureau Central Sismologique Français est rattaché par un décret de 1921 à l'université de Strasbourg. Tous ces services d'observation sont labellisés et soutenus par l'INSU-CNRS.

Une UFR qui propose et gère des formations conduisant à des diplômes de niveaux L et M (contrat quadriennal 2009-2012):

#### Licence et Master Mention Sciences de la Terre. de l'Univers et de l'Environnement;

→ Un établissement universitaire qui gère un exceptionnel patrimoine scientifique historique et deux musées.

Deux unités de recherche sont attachées à l'EOST: l'Institut de Physique du Globe de Strasbourg (UMR CNRS/Université 7516) et le Centre de Géochimie de la Surface (UMR CNRS/ Université 7517). Les thématiques de ces UMR portent sur l'observation, la compréhension et la modélisation du système Terre, à toutes les échelles spatiales et temporelles, avec les méthodes de la Géophysique, de la Géochimie et de la Géologie.



Aujourd'hui, ce sont plus de 400 étudiants qui sont formés en Sciences de la Terre, toutes filières confondues. Les débouchés de la filière ingénieurs concernent les sociétés internationales de service géophysique, pétrollères, les organismes publics chargés de la gestion du sous-sol, de l'environnement et des risques naturels, l'enseignement supérieur et recherche. Les débouchés de la filière Master concernent les bureaux d'étude (diagnostics de sites pollués), les industries (service environnement) et les hôpitaux (normes de management environnemental et traitements des déchets).

Il y aura près de 170 personnels permanents, enseignantschercheurs, chercheurs, ITRF et ITA à l'EOST à compter du 1er janvier 2009.

#### L'Ecole Nationale du Génie de l'Eau et de l'Environnement de Strasbourg (ENGEES)

Etablissement public d'enseignement supérieur sous tutelle du Ministère chargé de l'Agriculture, rattaché à l'université Louis Pasteur de Strasbourg en tant qu'école externe depuis le 15 octobre 2007, l'ENGEES forme des ingénieurs, tant en formation initiale que continue, directement opérationnels en :

- équipements des collectivités pour l'eau potable, l'assainissement et le traitement des déchets;
- gestion de la ressource en eau (quantité, qualité, risques) et aménagement du territoire;
- management des services publics.

Cette acception large du terme 'environnement' qui apparaît dans l'intitulé de l'établissement est nécessaire pour la réussite des projets d'ingénierie dans une vision de développement durable. L'activité de recherche de l'établissement traduit cette approche. L'ENGEES est établissement cotutelle de l'UMR IMFS (Université, CNRS, UFR de Physique) et de la future UMR «Laboratoire d'Hydrologie et de Géochimie de Strasbourg» (Université, CNRS, EOST). Une troisième unité de recherche est centrée sur l'économie et la sociologie. Une quinzaine de doctorants sont accueillis dans les unités de recherche de l'école.

Outre la formation d'ingénieurs certifiée par la Commission des Titres d'Ingénieurs (CTI), l'offre de formation comprend aussi deux licences professionnelles et quatre spécialités de Masters en co-habilitation avec l'université, ainsi que de la formation continue. Au total, l'établissement accueille ainsi environ 450 étudiants ou stagiaires.

Un projet est en cours de montage pour une formation d'ingénieurs en partenariat (FIP) par la voie de l'apprentissage (ouverture prévue en septembre 2009).

Les débouchés se font tant du côté du service public (ministère chargé de l'agriculture, ministère chargé de l'environnement, collectivités territoriales, agences de l'eau) que du secteur privé (bureaux d'études, entreprises de travaux, délégataires de service public).

#### L'Institut de Mécanique des Fluides et des Solides de Strasbourg (IMFS)

#### L'IMFS est un laboratoire de recherche mixte CNRS- Université de Strasbourg.

La recherche est structurée en deux départements :

- → Fluides en Environnement principalement axé sur la modélisation, l'expérimentation et la simulation numérique de fluides en interaction avec leur environnement. Il est organisé en trois unités thématiques de recherche (UTR) orientés, d'une part, vers les écoulements de fluides chargés et la rhéologie associée, cette UTR travaille déjà en collaboration étroite avec l'équipe de systèmes hydrauliques urbains (SHU) de l'ENGEES dont l'intégration sera demandée en 2009. Une autre UTR se consacre aux écoulements d'eau et polluants dans les sols et nappes phréatiques, enfin une UTR est orientée sur des activités plus fondamentales de modélisation numérique des écoulements et de leurs instabilités.
- → Matériaux et Santé: ce secteur de recherche est placé sous la responsabilité de Saïd AHZI, Professeur à l'université (Institut professionnel des sciences et technologies — IPST / UFR Sciences physiques).

Se consacrant essentiellement à la compréhension, à la modélisation et à la simulation numérique des comportements dynamiques de matériaux et structures complexes. Il est organisé en trois unités thématiques de recherche qui s'attachent plus spécifiquement à la dynamique et la rhéologie des milieux macromoléculaires, à la dynamique des milieux biomécaniques, en particulier de la tête et de la colonne cervicale.

L'IMFS comprend une centaine de personnes, dont environ 1/3 de jeunes chercheurs.

#### Intérêt du projet

Le projet « Géosciences – Eau et Environnement – Ingénierie » permet le développement d'un pôle cohérent appuyé sur :

- Les meilleures formations françaises d'ingénieurs dans ce domaine (avec près de 400 élèves ingénieurs formés);
- Un observatoire des sciences de l'univers de réputation mondiale:
- Des laboratoires de référence (CNRS, Ministères de la Recherche, de l'Agriculture) regroupant plus de 300 personnes avec les doctorants (voir ci-dessus);
- Des réseaux de laboratoires nationaux et transfrontaliers (REALISE, CEMAGREF, GDR, etc.)
- → Des plates-formes et des moyens instrumentaux partagées et partageables (Hydraulique, Observatoires, etc.)
- → Des objets d'étude communs ;
- Des approches méthodologiques partagées (modélisation numérique de systèmes complexes naturels ou anthropisés);
- Des compétences scientifiques et techniques complémentaires;
- Des réseaux de relation et de valorisation très développés au service d'entreprises.

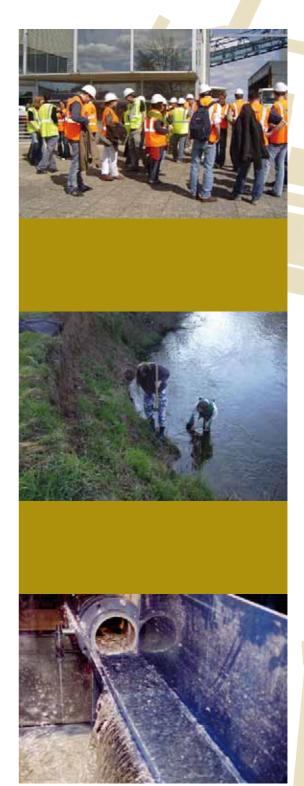
Ce regroupement a également pour objectifs :

- de conforter la fédération des écoles de sciences pour l'ingénieur de Strasbourg (ESIS), complémentaire de l'INSAS au sein d'Alsace Tech, et les relations avec l'IUT d'Illkirch (Génie civil);
- de développer des offres de formation initiale partagées aux niveaux Licence, Master et Doctorat pour les structures ainsi regroupées;
- de développer les liens nécessaires avec les PME-PMI innovantes qui se regroupent sur le Pôle d'innovation d'Illkirch.

En outre, ce regroupement permettra de développer un pôle « Eau, Environnement, Santé » sur le site d'Illkirch, trois questions sociétales aujourd'hui majeures.

#### Impact attendu du projet

- Au niveau régional, le pôle ainsi constitué assurera à la fois un transfert important aux secteurs économiques et permettra d'attirer à Strasbourg et en Alsace, des étudiants, des compétences et des ressources nouvelles.
- Au niveau national, le pôle constituera le premier site de formation d'ingénieurs dans le domaine, bénéficiant d'un fort adossement recherche d'excellence.
- Au niveau international, le pôle apparaîtra d'une taille suffisante et compétitive par rapport au standard international d'enseignement supérieur et de recherche.



crédit photo : ENEGEES



#### **→** Aspects techniques

Surface utile projetée: un bâtiment de l'ordre de 20.000 m² avec ses équipements est nécessaire.

#### Coût financier

l'estimation de construction est de 50 millions d'euros (environ base 2500 €/m²). Une partie de ces financements seraient assurée par les collectivités locales.

Le plan financement devra tenir compte des locaux libérés (Rue Boussingault, Quai Koch, Esplanade).

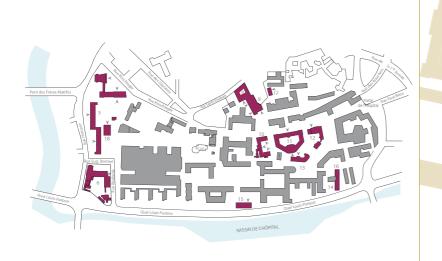
#### Eligibilité contrat de Partenariat

Oui ; la partie financière devra être affinée lors de l'étude préa-lable en tenant compte d'éventuelles subventions du ministère de tutelle de l'ENGEES, voire d'autres organismes.

Disponibilité des locaux Le foncier est disponible sur le domaine de l'Etat du campus d'Illkirch, un schéma directeur permet d'évoluer.



## projet scientifique Restructuration de la faculté de Médecine



#### **Objectifs**

Démolition et construction d'un immeuble permettant l'accueil aux standards internationaux des enseignements pratiques, de la médecine légale et de la recherche en émergence sur le site de la faculté de Médecine. Ce projet s'inscrit comme l'achèvement d'une rénovation complète de la faculté de Médecine dont la première phase est inscrite dans l'actuel CPER, la seconde phase faisant l'objet de cette demande dans le cadre de l'Opération Campus.

#### Localisation

Hôpita

#### Affectataire des locaux

Université de Strasbourd

#### **Utilisateur des locaux**

Université de Strasbourg

#### Stratégie du programme

Les locaux de la faculté de Médecine sont répartis sur plusieurs bâtiments sur le site de l'hôpital, dont le groupe le plus récent fut érigé au début des années 1960. Ce groupe comprend un premier ensemble d'amphithéâtres, bibliothèque et administration s'inscrivant dans une architecture fortement marquée par son époque. Les deux autres ensembles abritent les salles d'enseignement pratique, la médecine légale et de nombreux laboratoires de recherche. Ces deux bâtiments sont classés Immeuble de Grande Hauteur (IGH; R+8 et R+11), ils ont été conçus et construits avant la mise en place de la réglementation et la définition des normes d'utilisation et de construction des IGH. Sur ses fonds propres, la faculté de Médecine a construit, en 2001, un bâtiment d'enseignement et de congrès qui répond aux besoins actuels: le Forum.

Pour le premier groupe de bâtiments (amphithéâtre, administration, bibliothèque), l'université Louis Pasteur a mobilisé plus de 2 millions d'euros sur les crédits du Schéma Directeur de Mise en Sécurité, pour mettre aux normes ces bâtiments en ce qui concerne les évacuations de sécurité incendie et l'accessibilité handicapés. Les travaux devraient commencer à l'été 2009 et durer environ 2 ans, compte tenu du fait que nous devrons travailler en site occupé par les cours et examens de la première année de Médecine.

Depuis de longues années, l'université reçoit systématiquement des avis négatifs de la commission de sécurité pour ces deux bâtiments IGH et ce, malgré de nombreux efforts financiers pour réaliser des protections incendies. L'université entretient également une équipe de 19 personnes qui assure la veille de sécurité réglementaire pour les IGH (24j/24, 365 jours/an).

Lancée en 2002, une première étude de mise en sécurité des locaux a été missionnée. Ses conclusions suggéraient une possibilité de séparation physique des deux bâtiments (en termes de protection d'incendie), mais soulignaient cependant le risque d'avis défavorable maintenu après ces investissements, si l'activité de recherche était maintenue (arrêté du 18 octobre 1977, titre 1, article GH2).

La réalisation du nouvel hôpital civil a redynamisé le site de l'hôpital civil et induit de nouvelles collaborations scientifiques entre les laboratoires de recherche au plus près des malades. Un projet de regroupement des laboratoires INSERM sur un seul site a vu le jour. Dans ce contexte, une seconde étude de réorganisation des deux bâtiments IGH (3 et 4) a été missionnée par l'université

Louis Pasteur en collaboration avec l'INSERM. Ce projet a été inscrit pour partie au CPER 2007-2013.

Divers scénarios ont été envisagés, mais il est apparu très rapidement que quelque soit ce scénario, nous risquions toujours le maintien d'un avis négatif de la commission de sécurité. De plus, les directives énergétiques qui doivent être appliquées dans le cadre du CPER 2007-2013, induisent de nouveaux paramètres qui augmentent encore le coût de la restructuration (notamment les façades actuelles ne sont pas isolées).

Compte tenu des investissements qu'il aurait été nécessaire de réaliser, les partenaires ont retenu un scénario qui propose une démolition des bâtiments IGH, puis une reconstruction de bâtiments modernes aux normes. La première tranche de travaux concerne donc la démolition du plus petit des deux bâtiments et la construction d'un centre de recherche en Biomédecine qui va accueillir plusieurs unités INSERM, les services administratifs de la délégation régionale de l'INSERM et quelques équipes de recherche propres de l'université. L'objectif est de mutualiser les installations de recherche sur des plateaux techniques (animalerie, microscopie, échantillons biologiques). Cette mutualisation technique se double d'une mutualisation des échanges scientifiques entre équipes autonomes qui ont leurs propres thématiques, mais qui toutes travaillent dans le domaine de la biomédecine. De ces échanges scientifiques doivent naître des collaborations qui déboucheront sur de nouveaux concepts et de nouvelles approches des pathologies.

Cette première tranche est financée par le CPER 2007-2013, un apport important de l'INSERM et un fort soutien de l'université Louis Pasteur par le biais de la faculté de Médecine. Le complément de financement sera obtenu lors de la négociation à mi-parcours du contrat, au printemps 2009. Lors de la présentation du projet, un avis favorable des collectivités et du rectorat a d'ores et déjà été obtenu.

Dans le cadre de l'Opération Campus, le projet concerne la deuxième tranche qui doit débuter fin 2012 et qui consiste en la démolition du bâtiment 3 (R+11) et la construction d'un lieu accueillant les salles d'enseignements pratiques et dirigés, la médecine légale et des petites équipes de recherche en émergence. Cette opération, relativement simple, a été conçue pour pouvoir être éligible à un financement de type contrat de partenariat.

L'ensemble de ces deux projets représente un effort d'investissement financier particulièrement important, mais qui, sur le long terme, seront le reflet du développement de bonnes pratiques de gestion des infrastructures et d'un pari positif sur l'avenir :

- 1. Le coût de fonctionnement (environ 500.000 euros/an) et les contraintes réglementaires (interdiction d'activité à risque) conduisent l'université de Strasbourg à rechercher toutes les solutions possibles pour ne plus avoir d'IGH dans son patrimoine.
- 2. La logique d'une construction neuve s'inscrit dans une logique de réduction des frais de fonctionnement, en particulier de l'énergie, de meilleure utilisation du bâti (ratio surface utile/SHON) et de mise aux normes du XXI<sup>e</sup> siècle.
- 3. La mise en service du Nouvel Hôpital Civil début 2008 et la reconstruction de la Faculté de Chirurgie dentaire localisée elle aussi sur le site de l'hôpital qui débute fin 2008 donnent un nouvel élan au secteur biomédical qu'il faut poursuivre.

Ce dynamisme est accentué par le projet de construction sur le même site du Pôle d'Administration publique de Strasbourg (PAPS) et du Pôle de Propriété intellectuelle (PCPI), ainsi que par l'extension de l'Ecole Nationale d'Administration (ENA). L'ensemble de ces projets vont donner à ce quartier de Strasbourg un renouveau drainant à l'horizon 2015 plus de 5000 étudiants (voir projet lieu de vie hôpital). Ce dynamisme sera fortement soutenu par la Ville de Strasbourg qui prévoit plusieurs réarrangements urbains majeurs dans le quartier.



#### **№** Aspect techniques

Deux études techniques et financières ont été réalisées ces dernières années :

Une première étude de mise en sécurité des bâtiments 3 et 4 de la Faculté de Médecine par le cabinet GPCI.

Une seconde étude de faisabilité par le cabinet MP Conseil et de programmation pour l'installation du Centre de recherche biomédicale de Strasbourg dans ces mêmes bâtiments, l'étude devant également intégrer une option de démolition-construction. Les conclusions ont été rendues en 2008.

Pour la première tranche financée par le CPER, l'INSERM et l'Université de Strasbourg

SHON actuelle (Bâtiment 4, à démolir, qui contient de l'enseignement, de la recherche, de la médecine légale) : 10 102 m² SHON future (CRBS) : 11 634 m²

#### Coût financier: 32M€ TTC (coût global)

Pour la seconde tranche éligible à l'opération campus sous forme de PPP

Surface SHON actuelle (Batiment 3, à démolir, qui contient de l'enseignement et de la recherche) :  $14~878~m^2$  Surface SHON future (Enseignement + Médecine Légale) :  $5600~m^2$ 

#### Cout estimé démolition + construction neuve (2008) : 20 M € TTC (coût global opération)

Disponibilité des locaux à l'achèvement du CRBS: fin 2012.

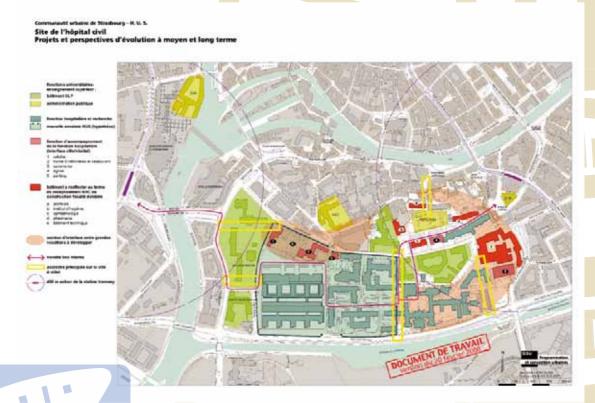


Schéma d'aménagement du secteur de l'hôpital (document CUS)





Schéma de restructuration du site de la faculté de médecine



Bâtiments de la Faculté de Médecine (de gauche à droite Bâtiment 1 (amphithéâtres), Bâtiment 2 (bibliothèque) puis Bâtiment 3 et 4 (Immeubles de grandes hauteurs)



## projet scientifique Tour de Chimie

#### **Objectifs**

Rénovation et reconfiguration de la tour de chimie de l'esplanade

#### Localisation

Esplanade

#### Affectataire des locaux

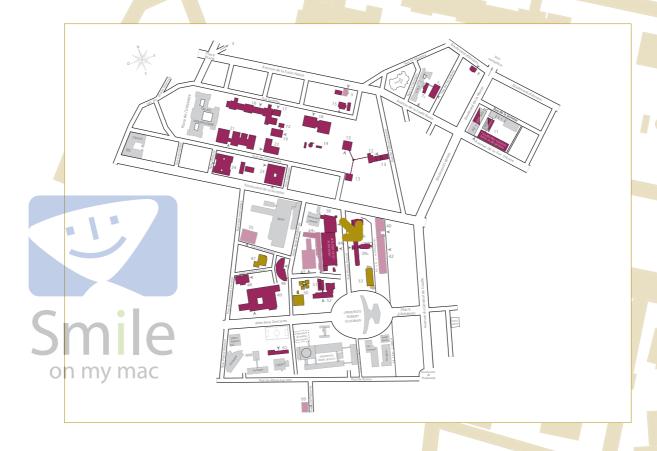
Université de Strasbourd

#### **Utilisateur des locaux**

Université de Strasbourg



Tour de chimie et bâtiment bas abritant les salles de formation et de Travaux pratiques.



#### Stratégie du programme

La Tour de chimie a été construite en 1964 pour accueillir l'ensemble des laboratoires de recherche de la Faculté de Chimie. C'est un immeuble de 15 étages qui est (aujourd'hui) classé en immeuble de grande hauteur (IGH), dans lesquels les activités à risques sont prohibées.

La recherche en chimie est particulièrement dynamique à Strasbourg et, au cours des années, de nombreux laboratoires ont été créés et se sont agrandis. Cette dynamique est portée entre autres par le professeur Jean-Marie Lehn, Prix Nobel de Chimie, mais également par 5 professeurs et directeurs de recherche qui sont académiciens. De très nombreux prix internationaux ont été obtenus par des équipes dont l'excellence internationale est reconnue.

L'augmentation de l'activité de recherche a conduit l'université à proposer d'autres développements d'infrastructures en tenant compte des contraintes de sécurité incendie. Ainsi au début des années 2000, l'Ecole de Chimie des Polymères et Matériaux (ECPM) s'est installée sur le campus de Cronenbourg, dans un nouvel ensemble de bâtiments financés dans le cadre de plusieurs contrats pour lesquels les collectivités locales ont largement participé. L'objectif était de créer une dynamique entre la chimie des matériaux et la physique, en particulier des surfaces. Afin de créer une identité forte du campus de Cronenbourg, l'arrivée de l'Institut Charles Sadron, UPR du CNRS, en 2008, s'inscrit dans cette continuité qui sera poursuivie par la mise en place du pôle de formation des sciences physiques dans le cadre du CPER 2007-2013.

En parallèle, s'est achevé en 2006, la construction de l'Institut de Science et d'Ingénierie Supramoléculaires (ISIS) sur le campus de l'Esplanade qui accueille le laboratoire de Jean-Marie Lehn, mais aussi de très nombreuses équipes de recherche d'entreprises privées facilitant ainsi le transfert de connaissances et de compétences entre la recherche fondamentale et les applications industrielles.

Au cours de ces vingt dernières années, la question de la sécurité de la Tour de chimie a été un problème récurrent, problème accentué par la présence de nombreuses équipes de recherche dans un autre bâtiment situé en face, l'Institut le bel.

La continuité politique et les moyens financiers mis en jeu pour faire évoluer ce dossier ont été constants pour toutes les équipes dirigeantes de l'Université qui se sont succédées. Compte tenu de la complexité du dossier, la priorité a été de traiter dans un premier temps l'Institut Le Bel, en le déclassant de sa qualité d'IGH grâce à la construction d'un autopont (3M d'euros) en 2004. Ensuite, une restructuration complète des gaines de ventilations et des installations nécessaires aux sorbonnes a été commencée. Cette restructuration sera achevée pour moitié fin 2008, la seconde partie devant débuter en 2009 pour s'achever fin 2011. Ces restructurations ont généré de nombreuses contraintes pour les chercheurs des laboratoires de chimie, qui souhaitent voir rapidement s'achever ces travaux.

Enfin, une mise en sécurité incendie et une rénovation complète des salles de TP de chimie et des salles de formation du bâtiment bas de la Tour a été effectuée et achevée en octobre 2007.

L'objectif à terme est donc de supprimer les laboratoires de chimie et tous laboratoires à risque dans la Tour de chimie.

En 1999, un projet de transformation de la Tour de chimie en tour multimédia pour y accueillir l'ensemble des services concernés par cette thématique avait vu le jour. Ce programme est toujours inscrit au CPER 2007-2013. Cependant, l'évolution des techniques et la mutualisation des locaux induite par l'université de Strasbourg nous incitent à revoir fondamentalement ce projet. En particulier, nous avons eu des retours très négatifs de la commission de sécurité du Ministère et de l'audit de l'IGAENR. Cette analyse, renforcée par l'application des responsabilités induite par la loi LRU, nous a conduits à une réflexion forte sur le devenir de cette tour dans le patrimoine de l'université de Strasbourg. En effet, outre des frais de maintenance élevés, les contraintes de la réglementation des IGH nous imposent la présence d'une équipe de sécurité en permanence mobilisant ainsi une vingtaine d'emplois par bâtiment classé IGH.

Si les rapports et certains audits nous conseillent de la démolir, bien que non classée, cette tour reste un symbole du quartier tant par son architecture fortement marquée des années 60, que par sa hauteur qui la place au deuxième rang sur Strasbourg après la cathédrale. Les avis consultatifs que nous avons eus auprès des bâtiments de France et des services de l'urbanisme de la Ville, rendent aussi cette hypothèse caduque.

Le projet Tour de chimie de l'Opération Campus a pour objectif principal de « sortir » la Tour de chimie des bâtiments où l'université de Strasbourg assure seule la responsabilité financière de son fonctionnement.

Le projet s'articule en deux principes :

- 1. Isoler techniquement le bâtiment bas (salles de TP et de formation) de la tour en construisant ascenseurs, escaliers et sanitaires réglementaires.
- 2. Affecter les surfaces de la tour à des missions qui ne relèvent pas directement de celles de l'université, afin d'obtenir un classement type co de du travail en lieu et place de la classification ERP (établissement recevant du public).

Deux stratégies sont étudiées, transformer la tour en bureaux qui seraient loués à des sociétés de préférence en lien avec l'université. Transformer la tour en logements, soit privatifs, soit destinés à des étudiants. Une solution mixte, partie basse en bureau, partie haute en logement étant la plus crédible. Quelque soit la solution, des infrastructures nouvelles (hall d'accueil, parking etc..) seraient nécessaires pour permettre un accès indépendant.

Une étude de faisabilité technique a été réalisée, ce projet s'inscrivant dans une logique de contrat de partenariat, l'étude préalable réglementaire doit nous permettre d'affiner le modèle économique le plus performant sur ce projet (une étude de marché viendra compléter utilement cette faisabilité).

A terme, l'université de Strasbourg pourra ainsi redistribuer les emplois de surveillance de la Tour de chimie vers des missions de recherche ou d'enseignement. Il est également certain que le coût de fonctionnement pourra être réduit, voire supprimé si un modèle économique pertinent est acté.

#### Aspects techniques

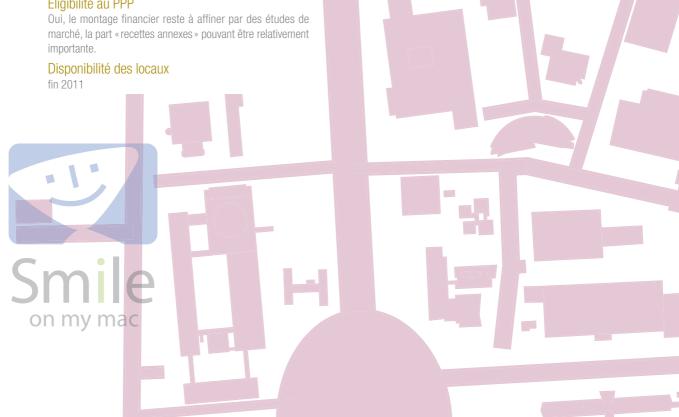
Une étude de faisabilité technique de l'opération (APD) a été réalisée par le cabinet Rey-Lucquet et OTH Est dans le cadre du projet Tour multimédia. Nous avons ainsi de très bons éléments d'analyse structurel et d'espace. Cette étude a été complétée par une analyse du cabinet IXO qui concerne l'installation de bureaux et de chambres.

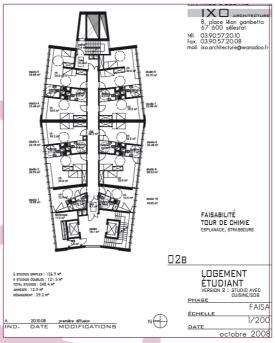
SHON actuelle: 6 504m<sup>2</sup> SHON concernée par la restructuration : 6 504 m² + 1 000m² (socle et entrée séparée)

#### Coût financier

Travaux: 25 M d'euros TTC (coût complet)

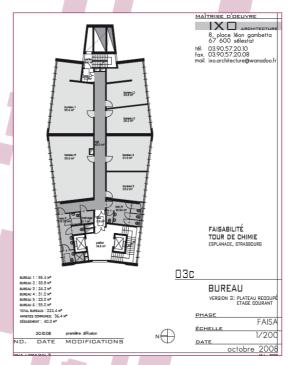
#### Eligibilité au PPP





étude de faisabilité, aménagement de chambres étudiants





Etude de faisabilité : aménagement de bureaux





#### **Objectifs**

Réhabilitation du campus de l'Esplanade par un campus vert, ouvert à la ville, lieu de rencontre et de partage entre le monde universitaire et les habitants des quartiers de proximité.

#### Localisation

Campus Esplanade

### Affectataire des aménagements extérieurs

Université de Strasbourg

#### **Utilisateur des Espaces**

Université de Strasbourg et Ville de Strasbourg

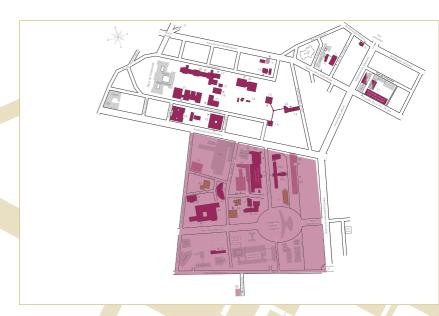
#### Stratégie du programme

L'université de Strasbourg regroupe autour du campus de l'Esplanade de nombreux bâtiments qui forment un ensemble hétéroclite, mais dont les lignes architecturales restent marquées par les années 1960. Ce campus intègre également une école d'ingénieurs INSA et le Centre Départemental de Documentation Pédagogique.

La conception de l'espace urbain de ce campus est fortement orientée vers une utilisation de l'automobile toute puissante. Les aménagements ont peu évolués depuis les années 1960. Une grande partie de cet espace est devenu aujourd'hui un espace piéton, mais sans les aménagements urbains nécessaires, en particulier pour le déplacement des personnes handicapées. Depuis quelques années, la politique de gestion des espaces extérieurs par le Pôle universitaire européen a permis de créer quelques pistes cyclables, mais le campus reste peu agréable, l'ensemble des aménagements étant conçus autour d'une rue qui sert de parking principalement aux habitants du quartier.

La volonté politique des collectivités locales de réduire le trafic automobile en ville. Le développement important du tramway (2 lignes desservent le campus), l'arrivée en 2010 du Tram-Train offrent des alternatives réelles et dynamiques à l'utilisation de la voiture. Le développement de plus de 3000 arceaux à vélos, des pistes cyclables qui conduisent au campus et le traversent offrent également une «alternative douce» pour les étudiants et les personnels habitant la ville. Plus récemment, la signature d'une convention pour la mise en place d'un plan de déplacement d'entreprise (PDE) engage l'université dans un partenariat avec les collectivités locales pour réduire l'utilisation de la voiture dans un objectif économique (les accès sont saturés), mais aussi pour défendre une politique de développement durable, politique dans laquelle l'université de Strasbourg a un rôle éminent à jouer.

A l'heure actuelle, les grandes lignes des réaménagements du campus sont définies. La mise en œuvre nécessite des études et des discussions avec les services de la ville qui ont déjà commencé.



#### **Objectifs**

#### 1. Un campus agréable et sécurisé

L'éclairage public sur le campus est d'origine. Un schéma directeur a été finalisé par une étude externe en 2006 (société ECO-TRAL). La reprise d'une boucle centrale d'alimentation sera réalisée début 2009. La stratégie que nous souhaitons poursuivre est de réaliser un contrat de partenariat avec un prestataire privé pour assurer le remplacement rapide d'environ 200 points d'éclairage et étudier également la production, sur nos bâtiments (photovoltaïque), de la puissance consommée par cet éclairage. L'objectif est de parvenir à un bilan neutre en accord avec les lignes politiques défendues par le Grenelle de l'environnement.

#### 2. Un campus ouvert et accueillant

L'objectif de l'université de Strasbourg est de parvenir à conserver cet esprit d'un campus ouvert sur la ville. Un très gros travail d'aménagement et de conception doit être engagé en harmonie avec le développement urbain du quartier qui reste du domaine d'intervention de la ville. Cette réflexion doit être conduite dans le cadre d'une approche globale qui peut inclure la cession de certaines rues à la ville. De même l'aménagement d'un parking souterrain géré en concession est une hypothèse dont l'analyse financière sera poursuivie.

#### 3. Un campus plaisant et accessible

Des efforts importants doivent être réalisés pour développer les espaces verts, redéfinir les circulations piétonnes, faciliter la mobilité des handicapés, augmenter et améliorer les parcs à vélos.

#### **Aspects techniques**

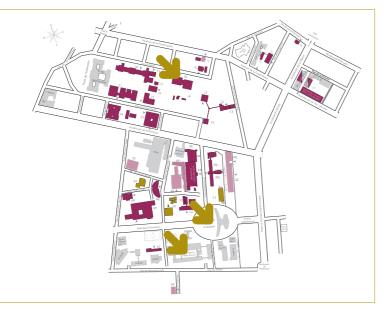
- La faisabilité technique des opérations est pour partie déjà réalisée et optimisée dans le cadre des discussions avec les collectivités locales.
- Pour l'éclairage public, un contrat de partenariat sera lancé dès le début de l'année 2009, s'appuyant sur un schéma directeur d'éclairage finalisé et un cahier des charges déjà rédigé. La production d'électricité est techniquement possible sur plusieurs bâtiments cibles, en toiture ou en facade.
- Les aménagements extérieurs feront l'objet d'un schéma de développement qui intégrera l'amélioration de la sécurité incendie, en particulier pour les «accès pompier» des façades de bâtiments. Un bilan de santé des arbres plantés sera réalisé dès 2009.
   Les coûts des aménagements sont intégrés aux contrats de partenariat réalisés pour des constructions neuves, mais ce dernier point reste à préciser en fonction des analyses financières lors de la phase préalable du Partenariat Public Privé.
- Les éventuelles rétrocessions de rues seront discutées en accord avec les autorités de tutelles. Des projets forts intégrant les rues adjacentes à l'université devront être réalisés dans un souci de cohérence de l'aménagement urbain tant au niveau des déplacements que des choix architecturaux. Nous souhaitons que les entrées des campus soient clairement indentifiables et portent une «signature» remarquable.
- L'aménagement des petits équipements sportifs comme la réhabilitation d'un terrain de football, l'aménagement d'un terrain de basket de rue, éventuellement un mur d'escalade, seront intégrés et participeront au développement de la vie du campus.
- La surface du campus esplanade (non bâti) est de

#### Coût financien my mac

Mise en sécurité et restructuration 8 M d'euros TTC (coût complet)



# projet vie universitaire Contrat de Performance énergétique



#### **Objectifs**

Améliorer, sous forme de contrats de performance, l'efficience énergétique de nos bâtiments, en particulier ceux construits dans les années 1960.

#### Localisation

Trois bâtiments constituent notre «coeur de cible», l'extension de ce type de contrat à d'autres bâtiments ou sites n'étant pas exclue: l'Institut de botanique, situé sur le campus historique, la Faculté de droit et le Patio, deux bâtiments situés sur le campus Esplanade.

#### Affectataire des locaux

Université de Strasbourg

#### Gestionnaire des locaux

Université de Strasbourg

#### Stratégie du programme

La France et l'Europe se sont engagées à diviser par 4 leurs émissions de gaz à effet de serre d'ici 2050. Par son parc immobilier important et une volonté politique affirmée, l'université de Strasbourg se doit de participer à cet effort en rendant ses bâtiments exemplaires dans le domaine de leur consommation énergétique.

Ce point est d'autant plus important que le contexte énergétique mondial par la raréfaction des produits pétroliers et leurs augmentations tarifaires auront un impact majeur dans le budget de l'Université dans les prochaines années. Il est donc fondamental qu'une université autonome et responsable, qui gère près de 600.000m² SHON, développe rapidement une politique claire et volontariste.

La volonté politique de suivi des consommations et de maîtrise de nos dépenses énergétiques a été affichée depuis plusieurs années. Elle s'est tout d'abord traduite par le développement cohérent d'outils de mesure des consommations et de contrôle à distance des centres énergétiques. Compte tenu de l'hétérogénéité dans la conception de nos locaux, ce travail n'a pas été aisé. Des actions ponctuelles ont été menées, donnant souvent de bon retour sur investissement. Elles doivent désormais s'inscrire dans une programmation pluriannuelle de maintenance des bâtiments.

Cependant cette politique volontariste montre rapidement ses limites de par la taille des investissements nécessaires. En effet de nombreux bâtiments sont issus de la génération des années 1960-1970 et ont été conçus à une époque où l'énergie était peu chère et l'impact environnemental peu pris en compte. Ces bâtiments ne sont pas isolés thermiquement (les fenêtres en simple vitrage), les régulations du chauffage inexistantes.

La volonté de placer l'université de Strasbourg comme l'un des acteurs de la société, implique une prise en compte plus grande de l'effet de notre activité sur notre environnement. Comme nous l'avons déjà indiqué ceci implique une politique volontariste dans le traitement des déchets et le déplacement des personnels et la poursuite de cette politique se décline également en termes de gestion énergétique de nos bâtiments.

S

Le projet « Energie » de l'Opération Campus s'inscrit dans cette logique, l'analyse technique montre que des gains très importants en énergie primaire consommée peuvent être réalisés sur certains de nos bâtiments. Ce type d'économie se réalise, d'une part, sur l'amélioration de la production d'énergie et, d'autre part, sur les consommations. La plupart de nos locaux situés en ville relèvent du réseau de chauffage urbain sur lequel les gains en efficience sont relativement faibles. En revanche, de très gros gains peuvent être obtenus en travaillant sur l'enveloppe externe des bâtiments. Dans un premier temps, nous avons ciblé 3 bâtiments de surface importante symboles de cette époque : L'Institut de botanique, la Faculté de droit, le Patio. Sur ces bâtiments, les études préliminaires nous démontrent que le coût total des investissements ne permet pas le simple recours à un contrat de performance énergétique. Il est nécessaire d'y associer un complément financier par le biais de l'Opération Campus.

A cette logique de réduction des coûts énergétiques, s'ajoutent les possibilités de production d'énergie. Cette approche sera développée avec des partenaires tels que Electricité de Strasbourg, dans le cadre du projet «Via Energia» de collaboration étroite entre les producteurs d'énergie français et allemand de la vallée du Rhin supérieur. L'intégration de la production d'énergie sur nos bâtiments sera réalisée dans un souci d'harmonisation du paysage urbain et de conservation des approches architecturales.

Le financement de ces opérations est particulièrement important compte tenu de l'état des bâtiments cibles. Nous souhaitons pouvoir les réaliser sous forme de contrat de partenariat avec des objectifs précis en termes de consommation énergétique. Ceci devrait générer d'importantes économies. Toutefois en matière d'investissements, l'autofinancement de l'opération par les économies d'énergie générées ne sera pas envisageable vis à vis d'un partenaire privé (contrats sur une trop longue durée…). Le soutien dans le cadre de l'Opération Campus sera donc déterminant.

Ce programme sera piloté par le Direction du Patrimoine Immobilier de l'Université, qui connaît les flux financiers associés aux fluides et dispose d'un pôle Energie, dirigé par un ingénieur spécialiste.





Institut de Botanique

#### Aspects techniques et financiers

#### 1<sup>re</sup> tranche (surfaces concernées):

_   '	Nom du Bâtiment	Surface SHON m <sup>2</sup>	Chauffage kWh/m² SHON	Coût du chauffage en €	Electricité kWh/m² SHON	Coût de l'électricité en €	Energie finale kwh/m² SHON	Energie primaire kwh/m² SHON	Investissement
	nstitut de Botanique	10 079	208	160 000	92	67 000	300	445	5 M €
	_e Patio	22 082	102	165 000	47	73 000	149	223	8 M €
	-aculté de Droit	15 168	98	110 000	36	39 000	134	191	7 M €
	Total	47 329		435 000		179 000			20 M €

#### 2e tranche

Concerne principalement les bâtiments historiques : 10 M d'euros

Contrat de partenariat sous forme de contrat de performance énergétique.

Disponibilité des locaux pour l'opération Immédiate, les travaux en sites occupés devront tenir compte des activités de recherche et d'enseignement hébergées dans les locaux.

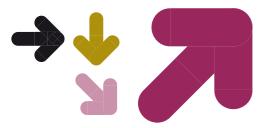




Le Patio



Faculté de Droit



## projet vie universitaire Localisation de la Présidence



#### **Objectifs**

Soutenir l'installation de la présidence et des services rapprochés de la présidence en un lieu unique à forte lisibilité

#### Localisation

Campus Historique

#### **Affectataire**

Université de Strasbourg

#### **Utilisateur**

Université de Strasbourg

#### Stratégie du programme

L'université de Strasbourg aura une forte lisibilité européenne et internationale. Cette lisibilité doit s'appuyer en premier sur la qualité de la recherche et de l'offre de formation, sur la qualité des campus, mais également sur l'image des locaux de la gouvernance et en particulier de la présidence. Plusieurs audits, dont celui de l'IGAENR, ont indiqué la nécessité d'un lieu symbolique fort qui soit différent des localisations actuelles des présidences des trois universités.

En parallèle avec la réorganisation des services centraux, une étude sur la localisation de la présidence a été externalisée. Les premiers éléments nous ont conduit à focaliser notre travail sur deux bâtiments du campus historique, l'actuel bâtiment de l'UFR des Sciences physiques et le 7, rue de l'université.

Le démenagement de l'UFR de Sciences physiques vers le site de Cronenbourg est prévu dans le cadre de la politique de mutualisation et d'identification des sites. Le 7, rue de l'université est occupé actuellement par des laboratoires en sciences humaines et sociales et par la Mission culture scientifique et technique qui doit rejoindre le service d'action culturelle dans un autre bâtiment (Projet Conservation des collections).

L'opération va donc consister à la mise aux normes des diverses installations électriques et incendie et à l'aménagement de bureaux pour le président, les Vice-présidents, le cabinet, le secrétariat général, voire quelques autres services. Les services et directions régaliennes (Finances, Ressources humaines, Agence comptable, Valorisation etc.) resteraient localisés dans des locaux récemment rénovés à l'Institut Le Bel. La mutualisation des salles de conseils permet, dès à présent, de disposer d'installations tout à fait performantes pour les réunions des différentes instances de l'université de Strasbourg.

Pour les réceptions très importantes, l'université de Strasbourg dispose de salles d'apparat dans le Palais universitaire.



Bâtiment de la Physique sur le campus historique

#### Aspects techniques

- La faisabilité technique et financière des opérations sera réalisée dès que le rendu de l'étude de l'organisation spaciale sera effectué. Cependant les services techniques de la Direction du Patrimoine Immobilier ont une connaissance fine de ces bâtiments construits à la fin du XIXº siècle et des rénovations structurelles qui seront nécessaires (principalement sécurité incendie, installation électrique et accessibilité).

  — La surface SHON concernée par la rénovation

UFR Sciences physiques : 5403 m<sup>2</sup>

7, rue de l'université: 3480m²

#### Coût financier

Mise en sécurité et restructuration 4M d'euros TTC (coût complet).

#### Disponibilité

#### Équipement

Université de Strasbourg y Mac

#### Éligibilité au PPP

Oui



# projet vie universitaire Maison de l'accueil international



#### **Objectifs**

Création d'une maison de l'accueil international comprenant 400 chambres pour les étudiants, des locaux d'accueil pour les services aux étudiants (CROUS et Université), l'accueil d'antenne de bureaux des universités partenaires dans EUCOR (Allemagne, Suisse), des espaces de travail et de formation comme des centres de ressource de langues pour le français langue étrangère.

#### Localisation

Presqu'île André MALRAUX

### Affectataire des locaux CROUS

#### Utilisateur des locaux

CROUS, Université de Strasbourg

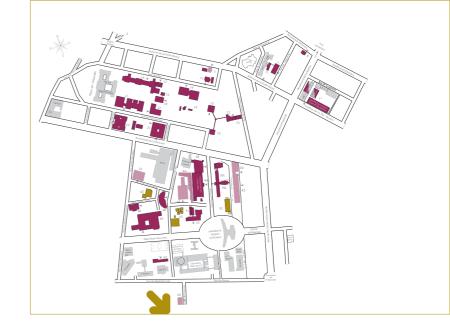
#### Stratégie du programme

L'université de Strasbourg a pour ambition de se placer parmi les grandes universités d'Europe et internationale. Pour ce faire, l'université de Strasbourg se doit d'accueillir des étudiants étrangers dans des conditions de qualité. Cette mobilité est particulièrement renforcée par l'application progressive du processus de Bologne aux universités européennes et le développement des échanges (Erasmus ou autres), qui donne aux étudiants une ouverture d'esprit et des compléments de formation fortement reconnus pour leur insertion dans leur vie active et professionnelle future. Cette maison internationale nous la souhaitons, non seulement comme un lieu où les étudiants étrangers pourront trouver des facilités d'accueils et des aides à l'intégration, mais aussi un lieu ouvert aux étudiants français qui souhaitent partir à l'étranger pour réaliser un séjour d'études, des stages, ou suivre des formations spécifiques. Ainsi, du croisement des demandes en ce lieu doit émerger des échanges d'expériences et des partages de connaissances propres à renforcer l'image d'une université de Strasbourg ouverte à l'international.

Cette maison sera également un lieu de soutien à la formation en particulier par la présence d'un centre de ressources de langues qui pourra également accueillir des étudiants en cours de formation en français (langue étrangère). En confiant la gérance de cette maison et de ces chambres au CROUS, l'université de Strasbourg s'appuie sur un partenaire dont l'hébergement étudiant est le cœur de métier, mais aussi sur un réseau de chambres et de résidences qui ouvre ainsi des facilités de localisation des étudiants en fonction de leurs lieux d'études.

L'objectif est de réaliser environ 400 studios de 14 m² comportant sanitaires et douches, cuisinette, poste de travail, et rangements nécessaires. Ce bâtiment accueillera également les services des Relations Internationales de l'université de Strasbourg et du CROUS ainsi qu'une antenne des bureaux des universités partenaires dans EUCOR. Des espaces de formation (y compris laboratoires de langues), salles de travail, lieux de détente et salle polyvalente modulable viendront compléter l'opération.

En plaçant cette maison à l'interface de la ville et du campus, à proximité immédiate de la médiathèque, du tramway, de commerces et dans un cadre ouvert sur les canaux, l'université de Strasbourg va disposer d'un élément fort dans la politique d'attractivité que nous souhaitons.



#### **№** Aspects techniques

Dans le bâtiment existant il y a possibilité de créer 250 studios, la construction d'un bâtiment annexe complétera le projet pour l'accueil de 150 studios et des services mutualisés.

Au rez-de-chaussée du bâtiment:

- Une grande salle de travail équipée d'ordinateurs et du réseau WIFI.
- Des petites salles de travail que pourraient utiliser les associations.
- Une salle polyvalente modulable (divisible en plusieurs espaces). Cette salle pourrait accueillir 200 personnes maximum.
   Elle aurait un accès extérieur avec terrasse.
- Une cafétéria classique.
- Une salle de jeu équipée, aménagée et décorée comme un « loundge », de manière confortable et conviviale.
- Une laverie équipée de machines à laver, sèche-linge, tables de repassage.

Dans les étages :

- Des salons de convivialité qui permettent à de petits groupes d'étudiants de se rencontrer.
- Des cuisines bien aménagées pour pouvoir y déjeuner ou dîner ensemble.
- Une salle de sport qui pourrait se situer au dernier étage pour offrir une vue dégagée sur la ville.

La faisabilité technique de l'opération a été réalisée par le CROUS.

SHON actuelle:

SHON projetée: 12 000 m<sup>2</sup>

#### Coût financier

Construction: 26,5 M d'euros TTC (coût complet)

#### Equipement

Porté par le CROUS

#### Fonctionnement

Sera assuré par l'activité d'hébergement du CROUS.

#### Eligibilité au PPP

Oui, si combiné à d'autres opérations de construction neuve.

#### Disponibilité des locaux actuels

Immédiate, sous réserve de la cession du foncier de la ville







# projet vie universitaire **Maison de l'étudiant**



Bâtiment « le Platane » et localisation de « l'Agora »

#### **Objectifs**

Création d'une maison de la vie étudiante et de la culture, afin de créer un lieu de vie sur le campus en consolidant et développant la mise à disposition de services destinés à faciliter la vie quotidienne et d'offre d'espaces de culture.

#### Localisation

Campus Esplanade, à l'emplacement du bâtiment actuel en préfabriqué dénommé «Le Platane »

#### Affectataire des locaux

Université de Strasbourg

#### Gestionnaire des locaux

Université de Strasbourg, CROUS si résidence

#### Stratégie du programme

La vie étudiante ou, mieux, la vie universitaire était déjà soutenue en commun par les trois universités de Strasbourg à travers le Pôle universitaire européen. La naissance de l'université de Strasbourg va renforcer et encore plus mutualiser les besoins et les efforts à mettre en oeuvre dans ce domaine. Ainsi, la maison de la vie étudiante permettra de faire émerger un véritable lieu de vie au cœur du campus. En s'appuyant à la fois sur le développement de l'accueil des étudiants et des services, de l'offre culturelle et d'une offre d'hébergement, ces nouveaux outils permettant de rendre le campus strasbourgeois attractif pour la qualité de sa formation et de sa recherche mais aussi pour la richesse de sa vie universitaire.

Aussi des actions largement reconnues, en particulier l' «Agora de rentrée» et « la carte culture », seront appelées à perdurer et même à être développées. De la même manière, l'accueil des étudiants est assuré par un espace commun de services à l'étudiant, « l'Agora », en coopération avec diverses institutions (préfecture, CAF etc.), entreprises (SNFC, CTS) et associations. Ce principe d'un guichet unique facilite l'écoute et l'orientation des étudiants français ou étrangers au moment de la rentrée universitaire et est encore amené à se développer. L'organisation de cet espace est confiée au Bureau de la vie étudiante (BVE). Dans l'université de Strasbourg, le BVE a vocation à demeurer un service commun avec une structure administrative définie,

placé sous l'autorité d'un vice président. Le BVE conservera ses missions (information, développement du salariat étudiant à l'université, aide aux associations et soutien aux initiatives étudiantes, services, etc.) pour tous les étudiants de l'université.

Le BVE joue aussi un rôle dans l'accueil spécifique réservé aux étudiants en situation de handicap, conformément à la charte Université-Handicap. La Maison de l'étudiant sera dotée d'une salle « handi-vie », permettant la mise à disposition d'outils spécifiques dédiés et les aménagements nécessaires à de petits soins corporels. Ce type d'aménagements étant également développés sur d'autres sites d'études et de vie.

Une maison de l'étudiant avec seulement des services d'accueil et de conseil ne peut être le lieu de vie que nous souhaitons. Il est donc important d'associer en ce lieu un espace culturel, qui fait actuellement cruellement défaut sur le campus, et ce, en vue d'une vie universitaire de qualité.

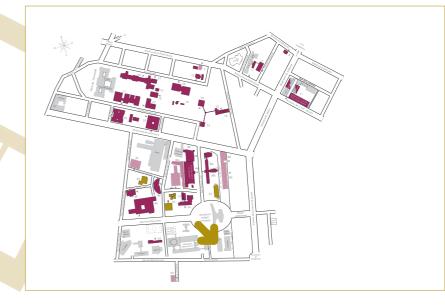
Les services culturels communs existants seront maintenus dans l'université de Strasbourg, regroupés vraisemblablement sous une vice-présidence « culture, sciences et société ». Ces structures s'efforceront de faire jouer leurs complémentarités dans une série d'action ciblées destinées à mieux inscrire l'université dans la Cité. Ces missions s'articuleront en premier lieu sur la « carte culture » qui permet aux étudiants, par convention avec différents partenaires culturels dont la DRAC, d'accéder à de nombreux produits culturels à des tarifs intéressants. Elle est proposée gratuitement aux primo-arrivants.

Le développement d'un réel espace culturel s'appuie aussi sur la créativité et le développement de l'esprit artistique, partie intégrante de l'université de Strasbourg. Au travers des filières de sciences humaines, mais aussi par l'intermédiaire de très nombreuses associations (une soixantaine à ce jour) il existe déjà une vie culturelle intense dont le dynamisme est souvent freiné par le manque de lieux de répétition (orchestre, danse, théâtre) et de représentation. Dans cet esprit, la Maison de l'étudiant doit offrir ces possibilités à l'ensemble de la vie universitaire.

Cette offre unique qui mixte des services et facilités artistiques, nous la souhaitons ouverte à tous les acteurs de la vie universitaire, mais également à ceux de la Cité, pour conserver l'idée d'un campus ancré dans la ville. L'organisation spatiale et architecturale devra intégrer de manière forte cette volonté.

L'hébergement d'étudiants au cœur de cette nouvelle entité contribuera également à animer au quotidien l'ensemble du bâtiment et dégager des ressources propres qui pourront être investi dans le fonctionnement global du bâtiment.

Ainsi, la Maison ne pourra jouer son rôle pleinement et surtout tirer parti d'une situation particulièrement stratégique au cœur du campus.



#### Aspects techniques

- Une étude de faisabilité a été réalisée par le cabinet MPC-Parisot sous la maîtrise d'ouvrage de l'université Rober Schuman.
   Le site pressenti est celui de l'actuel bâtiment «Le Platane» qui accueille «l'Agora» et qui est situé sur un terrain affecté à l'université de Strasbourg.
- La faisabilité est positive, avec possibilité d'une option de création de 100 ou de 196 chambres. La pertinence de cette étude reste soumise aux évolutions urbanistiques souhaitées par les collectivités locales et à l'étude financière que nous conduirons dans le cadre de l'étude préalable du contrat de partenariat.

SHON actuelle //
SHON projetée : 4 743m2 sans résidence étudiante
SHON projetée : 10 136m2 avec 96 studios de résidence étudiante

#### Coût financier

Hypothèse sans résidence : 20 M €

Hypothèse avec résidence (196 studios): 33 M €

Financement: 29 M €

#### Fonctionnement:

Il est prévu quelques entités commerciales ouvertes au public (librairie, services non alimentaires, parking), la location des chambres, gérée par le CROUS, peut générer une source de financement supplémentaire et réduire ainsi les frais d'infrastructure. Le fonctionnement des activités serait assuré par l'université de Strasbourg.

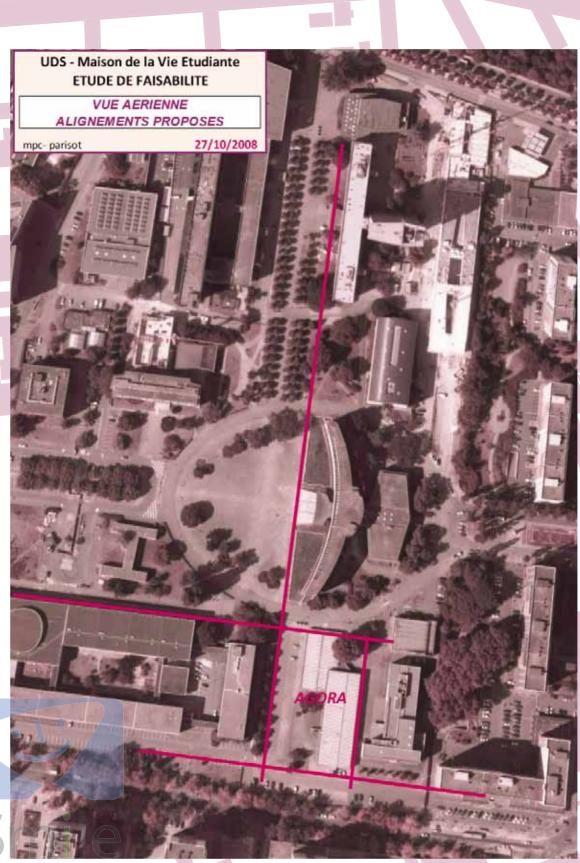
#### Eligibilité au contrat de partenariat

Oui, les études financières et techniques devant être affinées pour déterminer la part de « recettes annexes » lors de l'étude préalable réglementaire.

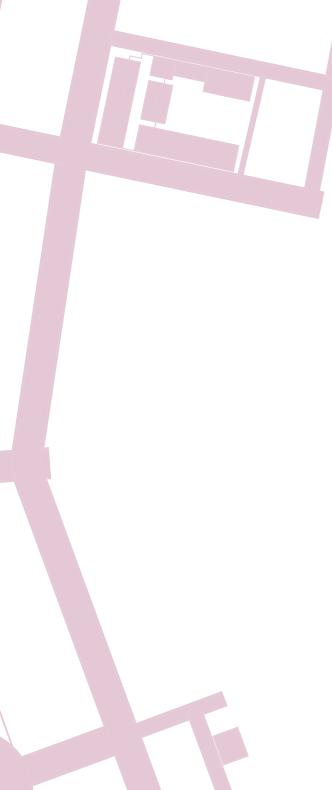
#### Disponibilité des locaux actuels

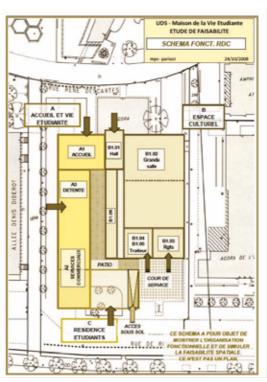
Immédiate, I«l'Agora » pouvant être transitoirement installée sur d'autres lieux.





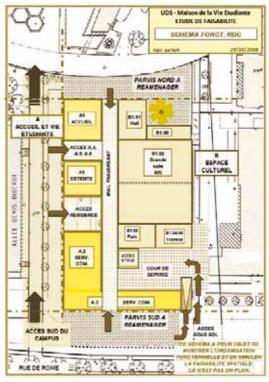
off fifty mac





Etude de faisabilité, avec l'aimable autorisation de MPC-Parisot

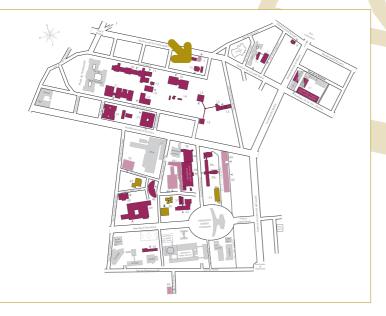




Etude de faisabilité



# projet vie universitaire Maison des personnels -SUAS



#### **Objectifs**

Réaménagement du centre d'accueil des services universitaires d'action sociale (SUAS), aménagement d'un lieu de garde pour la petite enfance, création de locaux syndicaux.

#### Localisation

Campus historique

#### Affectataire des locaux

Université de Strasbourg

#### Utilisateur des locaux

SUAS, Service de garderie, Syndicats, Logements privatifs...

#### Stratégie du programme

Le service universitaire d'action sociale est situé dans l'un des pavillons construits à l'époque de Guillaume II situés sur le campus historique. Ce service s'adresse aux personnels de l'uUniversité de Strasbourg, mais mutualise sces activités avec le CAES (CNRS) du CNRS pour les personnels du CNRS dont qui travaillent dans les laboratoires sont localisés sur le campus historiquede l'-esplanade. Ce service a pour mission de promouvoir, d'étudier, d'organiser, et de réaliser tous projets et toutes œuvres de caractère social et culturel susceptibles d'intéresser le personnel de l'établissement. Les activités du SUAS sont réalisées en faveur de tous les personnels de l'uUniversité en activité ou en retraite, pour leurs conjoints et leurs enfants. En complément des activités organisées par le SIUAPS (service universitaire pour les activités physiques et sportives), il peut également organiser certaines actions à caractère sportif.

L'état du bâtiment est très ancien, l'organisation des locaux peu fonctionnelle. et surtout l'accès est particulièrement difficile pour les personnes à mobilité réduite et le bâtiment n'est pas aux normes de sécurité non plus pour y accueillir les enfants des personnels (6-12 ans) pour des activités de type « ateliers scientifiques » organisées par la Mission culturelle sScientifique et tTechnique. Depuis plusieurs années des projets de restructuration sont prévus, mais les financements toujours pas non assurés.

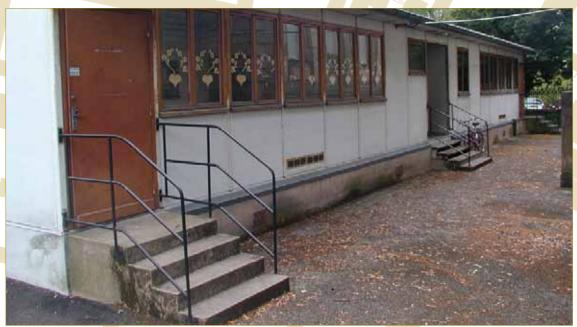
Enfin, à proximité de ce bâtiment, sur le même terrain, se trouve un préfabriqué hors d'âge et des Aalgeco® qui accueillent les locaux syndicaux.

Une politique d'attractivité telle qu'elle est affirmée par l'université de Strasbourg, se doit d'assurer àa tous les personnels des services sociaux de qualité dans un cadre fonctionnel. Mais surtout cette

politique d'attractivité s'adresse notamment aux jeunes chercheurs qui doivent souvent combiner un début d'activité professionnelle très prenant et une vie familiale avec des jeunes enfants en bas âge. Actuellement, en dehors des sites municipaux ou privés en grande partie saturés, il n'existe pas de lieux d'accueil pour la petite enfance. Or ne forte demande émane des jeunes enseignantschercheurs, doctorants, post-doctorants mais aussi d'une fraction non négligeable des étudiants. La localisation de cette structure à proximité du SUAS, mais aussi à proximité du jardin botanique, du jardin historique et d'une aire de jeu nous semble un endroit idéal et fédérateur.

Les dispositions de la loi LRU, ainsi que les avis du rectorat et de la ville, nous ont conduit àa proposer la construction, sur une partie du terrain, d'un immeuble d'habitation d'environ 14 appartements, qui accueillerait également un espace pour la petite enfance, des bureaux et une salle mutualisée pour les représentations syndicales. Au niveau de la gestion, ces appartements seraient loués au prix du marché à des enseignants chercheurs et personnels nouvellement nommés à l'université, et ce, pour des baux d'un maximum de deux ans. L'idée étant est d'offrir la possibilité à ces jeunesaux nouveaux arrivants, un lieu facilitant leur installation à Strasbourg et leur permettant de choisir ensuite un le guartier strasbourgeois ou la commune où ils souhaiteront s'installer emménager de manière plus durable. Les loyers ainsi générés seraient une source de revenus pour le programme et l'université. Compte tenu de l'emplacement, le bâtiment devra avoir une très forte qualité architecturale et sera mis aux normes HQE.

La zone petite enfance seraitit gérée par une association agréée. Les locaux syndicaux relèveraient evant du domaine de l'employeur universitaire.







#### Manage Aspects techniques

La faisabilité technique et financière de l'opération a été réalisée par le cabinet de M. Poulet, sous maitrise d'ouvrage ULP

Pour le pavillon du SUAS

SHON actuelle: 1545 m<sup>2</sup> SHON projetée: 1545 m<sup>2</sup>

Pour le nouveau bâtiment

SHON actuelle: 358 m<sup>2</sup> SHON Projetée: 2000 m<sup>2</sup>

Coût financier

Construction 3,5 M d'euros TTC (coût complet)

Restructuration SUAS: 1,1M d'euros, construction bâtiment 2,4 M d'euros

Equipement : SUAS, matériel existant éventuellement compléter par une dotation de l'Université de Strasbourg

Fonctionnement : SUAS assuré par l'Université de Strasbourg, pour l'accueil petite enfance par les aides sociales et la participation des parents ou étudiants ayant une formation d'encadrement. Les charges immobilières seront portées par l'Université de Strasbourg dans le cadre du contrat signé avec le constructeur.

#### Eligibilité au PPP

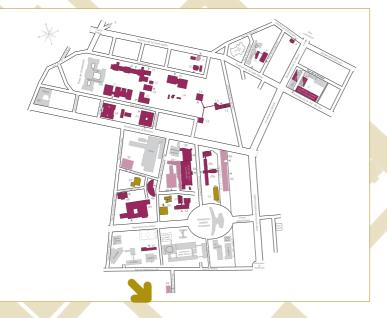
Oui, si combiné à d'autres opérations de construction neuve. Une étude financière plus fine doit être réalisée pour déterminer si d'autres contrats de partenariat ne seraient pas plus pertinents.

#### Disponibilité des locaux actuels

Immédiate.



## projet vie universitaire Restructuration cité Paul Appell



#### **Objectifs**

Restructurer la Cité Universitaire Paul Appell, dont les bâtiments datent des années 1957 et 1966, par la réhabilitation des 6 immeubles et la construction d'un bâtiment d'accueil des services centraux du CROUS (Vie de l'Etudiant, Communication, Ressources Humaines, Informatique, etc.) ceci dans le cadre des aménagements du campus Esplanade.

#### Localisation

Esplanade

### Affectataire des locaux crous

#### Utilisateur des locaux

2 unités de gestion et les services centraux du CROUS

#### Stratégie du programme

La Cité Universitaire Paul Appell est située au cœur du campus de l'Esplanade, elle se compose actuellement d'un restaurant universitaire, de sa cafétéria et de 1369 chambres, soit:

- → 1087 chambres simples,
- → 278 chambres simples avec sanitaires.
- → 2 chambres doubles,
- 2 chambres handicapées.

Dans le cadre de la restructuration de la Cité, l'ensemble des immeubles devront subir une réhabilitation importante (redistribution des locaux, équipements sanitaires, dégagements,...).

L'ensemble des bâtiments seront pourvus de chambres de 12 m\_ entièrement équipées avec des cabines sanitaires trois fonctions (douche, lavabos, WC) et de cuisinettes collectives à l'étage.

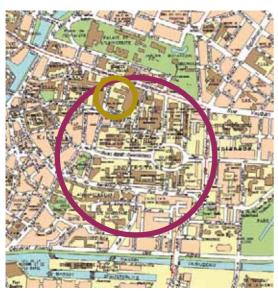
Le site de Paul Appell accueillera également les Services centraux du CROUS, à savoir la Division Vie de l'Etudiant, le Service Communication Culture, les Ressources Humaines, le Service Informatique, etc. (l'ensemble de ces services sont actuellement basés dans les locaux du bâtiment Gallia) ainsi que le pôle Secrétariat des Unités de Gestion CROUS (Restauration – Hébergement).

La localisation de l'ensemble des locaux nécessaires pour ce regroupement se fera dans le bâtiment A le long de la rue de Palerme et permettra une mutualisation des services comme par exemple avec le Centre Médical Etudiants de Strasbourg qui est déjà présent dans ce bâtiment. La démolition-reconstruction de ce bâtiment pourra être envisagée afin d'optimiser les espaces bureau et les espaces hébergement.

Par ailleurs la libération des locaux dans la résidence Gallia permettra la création de studios pour l'accueil des étudiants et des enseignants.

A cet effet, la galerie de liaison entre les bâtiments E et F devra être démolie. La construction à cet emplacement d'un nouveau bâtiment permettra d'équilibrer et d'augmenter le nombre de logements libérés dans le bâtiment A et ainsi de créer un immeuble doté de studios de 16 m² entièrement équipés.

La Cité universitaire Paul Appell sera réorganisée suivant les objectifs de cette opération, à savoir mettre à la disposition des étudiants logés des chambres et des locaux collectifs rénovés présentant une amélioration du confort, de l'hygiène et de la sécurité.



bordeau : campus central – or : cité Paul Appell

#### **№** Aspects techniques

 La faisabilité technique de l'opération a été réalisée par le CROUS.

SHON actuelle: 25 110 m²SHON projetée: 28 110m²

#### Coût financier

Construction: 52 M d'euros TTC (coût complet)

(55 M d'euros TTC (coût complet) dans le cas d'une démolition

reconstruction du bâtiment A) Equipement : Porté par le CROUS

Fonctionnement : Sera assuré par l'activité d'hébergement

du CROUS

#### Eligibilité au PPP

Oui, si combiné à d'autres opérations de construction neuve.

#### Disponibilité des locaux actuels

Immédiate.

Projet (hébergement en rose, restaurant en or, nouveau bâtiment en bordeau)





#### **Objectifs**

Création d'un lieu de vie étudiante sur le site de l'hôpital

#### Localisation

Site de l'hôpital Civil

#### Affectataire des locaux

CROUS

#### Utilisateur des locaux

CROUS et activités Vie étudiante de l'Université de Strasbourg

#### Stratégie du programme

L'ouverture du nouvel hôpital civil a initié une profonde restructuration du site pour les dix prochaines années. Non seulement d'anciens pavillons seront réaffectés, mais d'autres seront détruits au profit de nouvelles installations, voire de logements privatifs sociaux ou non.

Ce réaménagement touche également les formations de l'enseignement supérieur au sens large.

Suite à des échanges de foncier entre l'Etat et les Hospices universitaires de Strasbourg (HUS), une emprise foncière va permettre à l'Etat de développer les projets de Pôle d'Administration publique de Strasbourg (PAPS) et de Pôle de Compétence en Propriété intellectuelle (PCPI) qui seront localisés sur l'ancien bâtiment de la Médicale A. Ce projet est inscrit au CPER 2007-2013, avec des compléments importants des collectivités au travers du contrat triennal « Strasbourg, capitale européenne ». Les études de programmation sont en cours. A terme la proximité de l'ENA (moins de 1 km) va créer un grand pôle de formation que l'université de Strasbourg souhaite hisser parmi les meilleurs en Europe.

Sur le domaine affecté à l'université de Strasbourg, d'importantes restructurations sont prévues ou en cours. Début novembre 2008, débuteront les travaux de restructuration de la Faculté de Chirurgie dentaire qui dureront deux années. La conception des nouvelles constructions se veut ouverte sur la ville, ce qui a conduit à une profonde réorganisation de l'accueil vers la cité, en particulier pour le centre de soins.

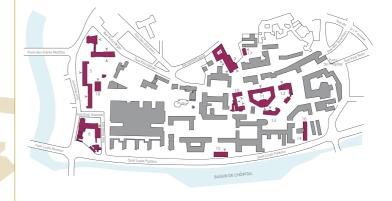
Ce site est limitrophe aux pôles PAPS et PCPI. C'est donc le démarrage de toute une dynamique urbaine qui à terme va profondément remodeler le quartier et ses accès. Cette perspective est déjà à l'étude avec les aménageurs de la ville, compte tenu du caractère historique de ce quartier et des difficultés d'aménagement inhérentes.

Enfin, la dynamique de rénovation de la Faculté de Médecine, qui commence en 2009 par la mise aux normes des bâtiments 1 et 2, puis la construction du CRBS et l'opération de démolition/reconstruction de la partie enseignement et médecine légale du bâtiment 3, va elle aussi complètement modifier le paysage urbain et ouvrir le site de l'hôpital à la ville.

Ces transformations vont engendrer un afflux d'étudiants. Or actuellement le seul restaurant de proximité est complètement saturé par les étudiants des Facultés de Médecine et de Chirurgie dentaire et des diverses écoles médicales ou paramédicales, mais également ceux de l'ENA. L'arrivée de nouveaux pôles de formation va augmenter ce flux. Il est donc nécessaire de concevoir, dès à présent, un lieu de restauration qui serait ouvert aussi aux personnels de l'hôpital, dans un esprit similaire à celui qui prévaut pour la gestion par le CROUS du restaurant du site de Cronenbourg et qui fonctionne à la grande satisfaction de tous : chercheurs, techniciens, administratifs et étudiants. Ce type de mutualisation entre plusieurs établissements publics étant, de notre point de vue, l'avenir d'un certain service public.

Comme nous l'avons déjà précisé par ailleurs, une vie universitaire ne peut se concevoir seulement sur le principe d'une restauration, même de qualité. C'est pourquoi nous souhaitons que ce lieu accueille également des services aux étudiants, certes à une échelle plus modeste que la Maison de l'étudiant, mais que l'on y trouve des locaux pour installer une antenne de l'Agora, des salles pour les personnes handicapées, des salles de réunion et d'animation pour les étudiants.





site de l'hôpital

Communuté urbaine de Mradeury - H. U. S. Site de l'hôpital civil Projets et perspectives d'évolution à moyen et long terme

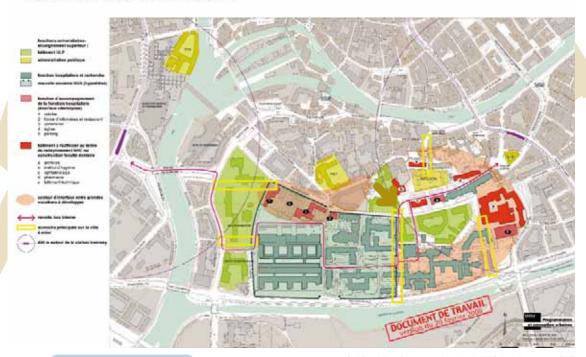


Schéma d'aménagement du site de l'Hôpital (document CUS)

#### Maspects techniques

- Compte tenu des imprévus dans la finalisation du programme des projets PAPS et PCPI, il est actuellement difficile de diligenter une étude sérieuse. Les dernières évolutions montrent que, sur du foncier Etat un espace suffisant serait disponible. Cependant, les besoins sont avérés : les études du CROUS prévoient à terme sur ce site environ 5 000 étudiants.

SHON actuelle : Aucune, quelques surfaces de Vie étudiante existent dans le bâtiment Hygiène construit au XIX<sup>e</sup> siècle. SHON concernée par la restructuration : 2 500m<sup>2</sup>

#### Coût financier

Travaux: 8M d'euros TTC (coût complet)

#### Eligibilité au PPP

Oui, le montage financier reste à affiner.

#### Disponibilité des surfaces

Dès que le chantier PAPS et PCPI est suffisamment avancé, au mieux en 2012.

